



HAL
open science

Valorisation touristique des métropoles régionales françaises. Toulouse capitale de l'aéronautique, de l'espace et de l'innovation, une géohistoire au service de la légitimation d'une exposition universelle et d'un tourisme d'affaires durable (événementiel – MICE)

Patrice Ballester

► **To cite this version:**

Patrice Ballester. Valorisation touristique des métropoles régionales françaises. Toulouse capitale de l'aéronautique, de l'espace et de l'innovation, une géohistoire au service de la légitimation d'une exposition universelle et d'un tourisme d'affaires durable (événementiel – MICE). Rapport n°1b, Toulouse Métropole; Université de Toulouse; Capgemini - Paris; Grand Sud Formation. 2017, 71p. hal-04228905

HAL Id: hal-04228905

<https://hal.science/hal-04228905>

Submitted on 4 Oct 2023

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

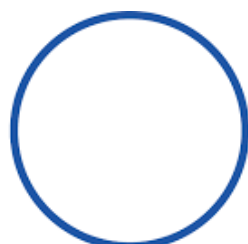
L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Copyright

Valorisation touristique des métropoles régionales françaises. Toulouse capitale de l'aéronautique, de l'espace et de l'innovation, une géohistoire au service de la légitimation d'une exposition universelle et d'un tourisme d'affaires durable (événementiel – MICE)

Présentation du 17 mars 2017

Par Patrice Ballester – Grand Sud Formation



EXPO 2025
GRAND PARIS
FRANCE



Exposition Universelle 2025
Candidat

Livrable 1 - Commande de l'Agence d'Attractivité de Toulouse



SOMMAIRE

Préface : « D'une histoire urbaine mondiale à une histoire urbaine locale, justification et motivations pour un événement exceptionnel à Toulouse ».....4

NOTE 1. Géohistoire des expositions internationales et universelles.....9

NOTE 2. Préambule sur les motivations du territoire, éventuels éléments d'histoire en lien avec les grandes expositions universelles du XIXe et XXe siècle pour faire le lien et le rapprochement avec le projet 2025.....15

NOTE 3. Compréhension du thème général de la candidature française : la connaissance à partager, la planète à protéger.....21

NOTE 4. Pascal Ory, Les Expositions universelles, de 1851 à 2010 : huit fonctions de la modernité, », huit fonctions, huit ambitions pour Toulouse.....23

ANNEXE 1	
Le village global, expo France Paris 2025.....	25
ANNEXE 2	
Le village local - métropolitain, expo France Paris 2025.....	26
ANNEXE 3	
Le soutien a l'expo France 2025, expo France Paris 2025.....	27
ANNEXE 4	
Candidature officielle de la France, expo France - Paris 2025.....	28
ANNEXE 5	
Réponse de la présidence de la République.....	31
ANNEXE 6	
Les grandes villes françaises se mobilisent – France urbaine.....	32
ANNEXE 7	
Rappel historique et géographique sur la légitimité de la candidature toulousaine au Forum thématique et Agora.....	33
ANNEXE 8	
Projet Toulouse ville satellite – forum thématiques.....	66

Préface

D'une histoire urbaine mondiale à une histoire urbaine locale

Les expositions universelles et leurs fonctions, du global au local

Une géographie de la mondialisation / légitimité d'un événement urbain culturel, touristique et industriel

Curieusement, rarement et étonnamment, les relations étroites entre la pratique des expositions universelles du milieu du XIXe siècle jusqu'à nos jours et l'histoire urbaine des villes hôtes n'ont pas fait l'objet de changement d'échelle et de critique historiographique et géographique sur le plan des apports et des correspondances entre une histoire urbaine locale et une histoire urbaine mondiale. Le réceptacle que sont les expositions universelles nous offre un formidable champ d'investigation pour comprendre les sociétés urbaines dans leurs grands traits, mais aussi dans leur capacité à innover, proposer et s'exposer pour des raisons de progrès et de domination politique et culturelle. Généralement, l'histoire urbaine dispose pour champ principal l'étude de l'organisation des villes et les différentes évolutions sociétales. Une multitude de monographies locales sont réalisées à travers le monde et pourtant, avec les expositions universelles, on peut dresser un portrait de ville tant historique que géographique, permettant de mieux comprendre les adaptations du monde urbain aux effets de la mondialisation et de ses différentes phases.

De plus, les expositions répondent aux autres expositions, elles deviennent une longue chaîne tout en s'influçant et proposant des raccourcis, des amplifications ou d'étonnantes similitudes, ce qui d'un côté nous amène à observer une uniformisation des pratiques, mais aussi des différenciations qui s'appuient sur les identités locales, tout en justifiant les formes urbaines créées pour l'occasion.

À travers ce travail de recherche sur les expositions universelles et l'importance de son rattachement à l'histoire et géographie de la métropole de Toulouse, deux histoires, deux géographies en parallèle s'entrecroisent, se répondent et expliquent en partie les évolutions de grandes métropoles par les effets de la mondialisation des cultures, des savoirs, des techniques (technologies) et des modes de vie.

Nous répondons à une commande de l'Agence d'Attractivité de Toulouse métropole ayant pour objet la « **valorisation touristique des métropoles régionales françaises. Toulouse capitale de l'aéronautique, de l'espace et de l'innovation, une géohistoire au service de la légitimation d'une exposition universelle et d'un tourisme d'affaires durables (événementiel – MICE)** ».

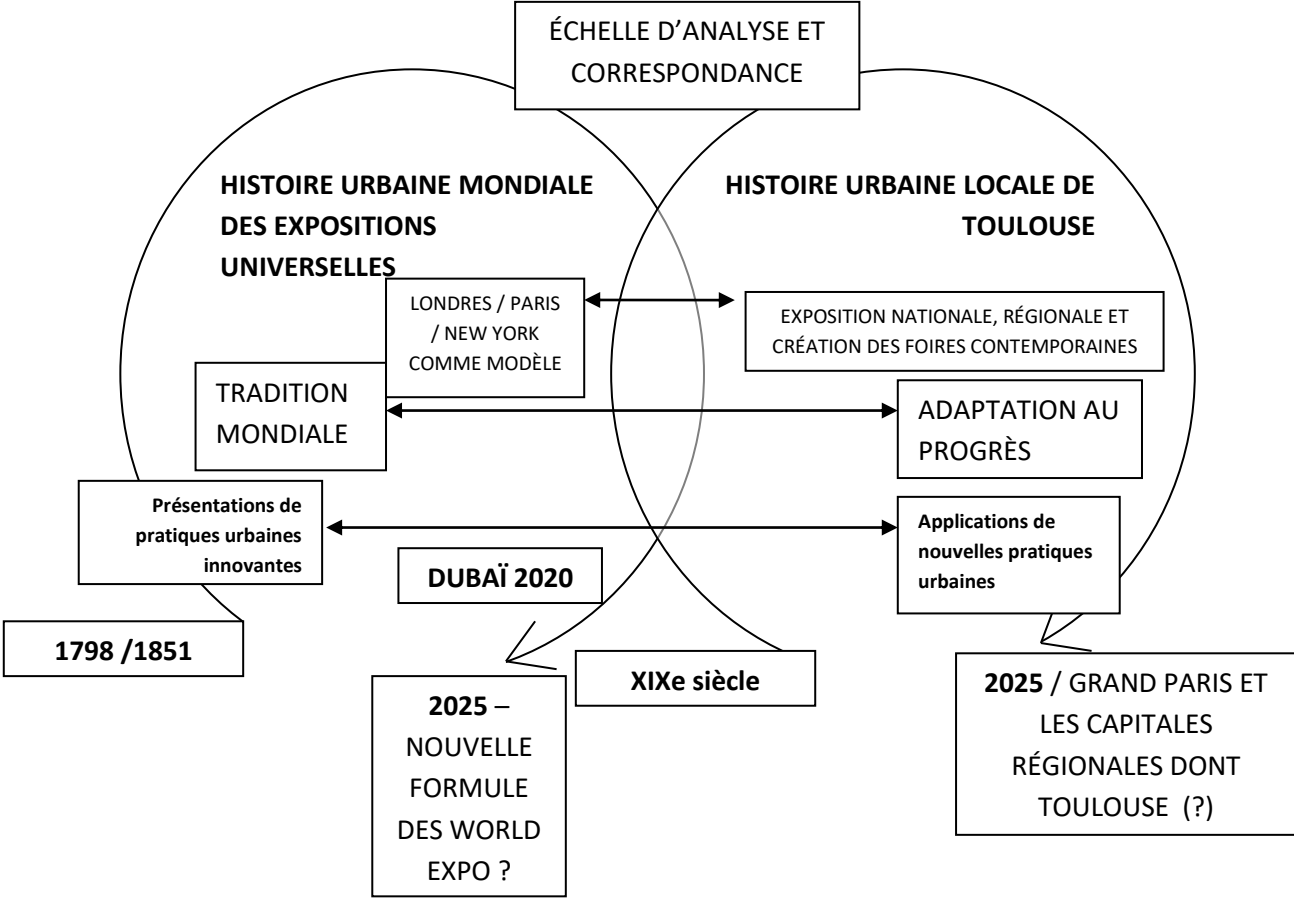
Profitable à tous, ce rapport de recherche permet de faire le point au niveau de l'université fédérale de Toulouse et de la métropole de Toulouse en ce qui concerne la légitimité de la candidature parisienne, mais surtout toulousaine à des fins de recevoir des animations touristiques - culturelles, mais aussi industrielle et innovante à l'échelle de la métropole. Elle s'incorpore aussi dans les travaux du bureau d'audit et d'étude Capgemini – Paris et Expo France 2025.

L'école supérieure de Tourisme Grand Sud Formation vient en relais grâce à son expérience et corps professoral présents en centre-ville au niveau de l'expertise dans le domaine du tourisme urbain et du tourisme d'affaires MICE. D'ailleurs, le tourisme d'affaires est une caractéristique très importante pour la métropole toulousaine lorsque l'on prend en compte les chiffres de l'Agence *So Toulouse - Toulouse Atout* pour l'une des capitales mondiales de l'aviation, de l'espace et de l'innovation sociétale.

Par les expositions passées et les thématiques des grandes foires mondiales, des liens peuvent être trouvés entre les atouts et aménités de la capitale de l'Occitanie et les demandes du Bureau international des expositions ainsi que de la candidature parisienne pour 2025 (GIP). Nous les entrevoyons à travers ces quelques notes de travail et recherches géohistoriques à l'échelle locale qui serviront à la rédaction du dossier final de candidature.

Schéma 1 : Entre géographie de la mondialisation et histoire urbaine locale, une géohistoire des expositions universelles

Par Patrice BALLESTER



← → Échanges, amalgame, fusion, adaptation, uniformisation, différenciation, modélisation, benchmark, branding.

Livrable 1 : pour le compte de l'Agence d'Attractivité de Toulouse Métropole, **Hubert Calmettes**, directeur, **François Lafont**, directeur adjoint grands événements et congrès, **Adrien Harmel**, directeur adjoint tourisme

Résumé :

La France s'est portée candidate pour l'Exposition universelle 2025 sur le thème « La connaissance à partager, la planète à préserver ». Toulouse Métropole, le département de Haute-Garonne, la région Occitanie et de nombreux autres partenaires régionaux, européens et internationaux proposent un forum thématique : une odyssée connectée entre terre et ciel à partager. S'engager pour l'Exposition universelle de 2025 est pour Toulouse un moyen de mettre à la disposition de ce grand événement non seulement sa vitrine technologique parmi les plus puissantes de France et d'Europe, mais également les atouts uniques de la région Occitanie, dont elle est la capitale. L'ambition européenne du territoire métropolitain et régional a amené Toulouse Métropole et la région Occitanie à engager des démarches au sein d'une stratégie régionale de l'innovation autour de trois axes : attractivité et rayonnement, innovation, et dynamique de créations d'entreprises. Ce pacte conduit les territoires à œuvrer ensemble sur les sujets majeurs. De 2018 à 2025, nous nous attacherons à amplifier le lien entre les nombreux événements du territoire, les activités des entreprises et le projet afin que le Forum thématique de l'Exposition universelle 2025 de Toulouse soit en totale cohérence avec sa politique d'attractivité et devient une évidence par tous les acteurs. Toulouse a ainsi choisi de faire vivre au public une véritable « odyssée connectée entre Terre et ciel à partager ». En relais direct du thème choisi par ExpoFrance, « La connaissance à partager, la planète à protéger », notre ville est le lien évident entre le savoir, à travers son tissu académique et de recherche, et l'enjeu primordial de la préservation de la planète. Creuset de l'exploration spatiale et de l'observation de la Terre, Toulouse entend capitaliser sur ces actifs précieux pour accélérer l'indispensable prise de conscience sur la protection de la planète auprès de tous les publics. C'est en effet depuis l'espace que l'on observe le mieux la Terre, préalable scientifique au déploiement d'actions correctives des comportements de l'Homme à l'égard des ressources naturelles. Ce défi ne peut être relevé que collectivement. C'est pour cela que la candidature de Toulouse pour l'Exposition universelle de 2025 rassemblera les habitants, les acteurs socio-économiques et les collectivités pour en faire un événement universel, à destination de tous, sur le territoire métropolitain. *Toulouse est convaincue que l'attractivité ne se décrète pas : elle se prouve et s'entretient au quotidien.* Une Exposition internationale est « une manifestation ouverte à tous les domaines de l'activité humaine, où sont présentés des produits provenant de toutes les nations ». L'importance du terme « progrès » est manifeste, tant dans les œuvres exposées que dans le résultat concret sur les plans urbanistique et architectural de la manifestation. Aujourd'hui, la candidature officielle de Paris 2025 peut être un nouvel élément dans cette longue chaîne d'innovation et de l'histoire urbaine parisienne ; nous supposons que Paris veut à nouveau inventer, créer et innover dans le domaine des Expositions.

Abstract:

Candidacy bid and application file in the world fair - world expo 2025 - Great Paris - thematic forum Toulouse – “ A connected odyssey enters earth and sky to be shared France candidacy bid for the World expo 2025 on the theme "The knowledge to be shared, the planet to be protected ". Toulouse Metropolis, the department of Haute-Garonne, the region Occitania and many more partners regional, European and international propose a thematic forum. Make a commitment for the World Fair – World expo of 2025 is for Toulouse a means to give to this big event not only its technological shop showcase among the most powerful of France and Europe, but also the unique assets of the region Occitania and this capital. The European ambition of the metropolitan and regional territory brought Toulouse Metropolis and the region Occitania to hire initiatives within a regional strategy of the innovation around three axes: attractiveness and hub, innovation, and dynamics of new business start-ups. This pact leads territories to work together on the major subjects. From 2018 till 2025, we shall attempt to amplify the link between the numerous events of the territory, the activities of companies and the project so that the thematic Forum of the world expo 2025 of Toulouse is in total coherence with its politics of attractiveness and carried as an obvious fact by all the actors. Toulouse so chose to make live in the public a real "odyssey connected between Earth and sky to be shared". In direct relay of the theme chosen by Expo France, "The knowledge to be shared, the planet to be protected ", our city is the obvious link enters the knowledge, through its academic tissue and of research, and the essential stake in the conservation of the planet. Melting pot of the space exploration and the observation of the Earth, Toulouse intends to capitalize on these precious active persons to accelerate the essential awareness on the protection of the planet with all the public. It is indeed since the space that we observe best the Earth, the scientific prerequisite in the deployment of corrective actions of the behavior of the Man towards natural resources. This challenge can be raised only altogether. That's why the candidacy bid of Toulouse thematic of the 2025 world expo will gather the inhabitants, the socioeconomic actors and the communities to make a universal event, aimed at all, on the metropolitan territory. Toulouse is convinced that the attractiveness does not decree: she – the city - proves to itself. An world expo is " a demonstration open to all the domains of the human activity, where are presented products resulting from all the nations ". The importance of the term "progress" is obvious, both in the exposed works and in the concrete result on the city planning and architectural plans of the demonstration. Today, the official candidacy of Paris 2025 can be a new element in this long chain of innovation and the Parisian urban history; we suppose that Paris again wants to invent, to create and to innovate in the field of the World's fair – World expo.

Resumo

Comprometerse con la Exposición universal de 2025 es para Tolosa una forma de poner a disposición de este gran evento no solo su escaparate tecnológico entre los más poderosos de Francia y Europa, sino también los activos únicos de la región occitana, de que ella es la capital. La ambición europea del territorio metropolitano y regional ha llevado a Tolosa Metròpoli y la región de Occitana a tomar medidas dentro de una estrategia regional de innovación en torno a tres ejes: atractivo e influencia, innovación y creaciones comerciales dinámicas. Este pacto lleva a los territorios a trabajar juntos en asuntos importantes. De 2018 a 2025, nos esforzaremos por amplificar el vínculo entre los numerosos eventos del territorio, las actividades de las empresas y el proyecto para que el Foro Temático de la Exposición Universal 2025 de Toulouse esté en total coherencia con su política de atractivo y tan obvio por todos los actores. Toulouse ha elegido hacer que el público viva una verdadera "odisea conectada entre la Tierra y el cielo para compartir". En relevo directo del tema elegido por Expo France, "El conocimiento para compartir, el planeta para proteger", nuestra ciudad es el vínculo obvio entre el conocimiento, a través de su tejido académico y de investigación, y el tema primordial de la preservación de planeta. Crisol para la exploración del espacio y la observación de la Tierra, Tolosa tiene la intención de capitalizar estos recursos preciosos para acelerar la conciencia esencial de la protección del planeta para todos los públicos. De hecho, es desde el espacio donde se observa mejor a la Tierra, un requisito previo científico para el despliegue de acciones correctivas del comportamiento humano hacia los recursos naturales. Este desafío solo se puede cumplir en conjunto. Esta es la razón por la cual la candidatura de Toulouse para la Exposición Universal de 2025 reunirá a habitantes, actores socioeconómicos y comunidades para que sea un evento universal para todos en el área metropolitana. Toulouse está convencido de que el atractivo no se puede decretar: se demuestra y habla a diario. Una Exposición universal es "una manifestación abierta a todas las áreas de la actividad humana, donde se presentan productos de todas las naciones". La importancia del término "progreso" es evidente, tanto en las obras expuestas como en el resultado concreto de los planes urbanísticos y arquitectónicos del evento. Hoy, la candidatura oficial de Gran París 2025 puede ser un nuevo elemento en esta larga cadena de innovación e historia urbana en París; suponemos que París quiere inventar, crear e innovar en el campo de las exposiciones de nuevo.

NOTE 1

Par Patrice BALLESTER

Géohistoire des expositions universelles et internationales

Une Exposition internationale est « *une manifestation ouverte à tous les domaines de l'activité humaine, où sont présentés des produits provenant de toutes les nations* » (Sirinelli, 2007 : 392). L'importance du terme « progrès » est manifeste, tant dans les œuvres exposées que dans les résultats concrets au plan urbanistique et architectural de la manifestation. Les parcs d'Expositions sont considérés comme les prémices de la mondialisation, tout en étant un miroir de l'état du monde et un mode d'accompagnement de la globalisation sur un espace d'exposition à la fois urbanisé et en lien avec le concept de développement durable depuis plus d'une vingtaine d'années (Ballester, 2008, 2013). Généralement, la création de grands parcs de loisirs paysagers durables est la conséquence de leur tenue. Ces Expositions représentent le « *premier village planétaire in situ* » (Bouilloud, 2000, 148-152). Elles sont très souvent positionnées dans les grandes capitales occidentales, et depuis peu, asiatiques avec Shanghai World Exposition 2010 et ses quelques 73 millions de visiteurs représentant actuellement un record pour cette tradition vieille de plus de 160 ans.

La France est à l'origine des Expositions universelles et internationales en commençant avec l'Exposition nationale de 1798 à Paris, organisée par François de Neufchâteau, alors ministre du Directoire, pour montrer la valeur des produits français et marquer une nouvelle période de prospérité après la Terreur tout en mobilisant les forces vives de la nation (Tulard, 1966, p. 234)¹. Ses origines remontent aux grandes foires du Moyen-âge et de la Foire de Paris - Foire du Trône - spécifiquement en 957 (Dubois, 1980, p. 689). Elles ont été suivies par 10 autres Expositions nationales à Paris, en divers lieux symboliques tels que le Louvre, la Place de la Concorde, l'esplanade des Invalides ou le Carré Marigny - Champs-Élysées². L'influence française sur les Expositions est cruciale aussi bien dans la philosophie des événements que dans leur conception et organisation. Par exemple, cela peut être compris à partir de Londres 1851 (Findling, 1990, p. 15), qui incorpore tous les attributs positifs des deux derniers succès parisiens de 1844 et 1849 et revisite - tout en mettant au goût du jour et des contemporains - une pratique d'exposition des richesses avec la dénomination internationale pour améliorer l'image de l'Empire britannique par le biais de la réalisation du Crystal Palace (Ballester, 2008 et Greenhalgh, 1988, p. 24).

¹ On suppose que la France s'est inspirée d'une exposition industrielle ayant eu lieu à Prague en 1791, mais les recherches actuelles divergent sur cet événement et la réalité des emprunts.

² Les Expositions nationales françaises de : 1801, 1802, 1806, 1819, 1823, 1827, 1834, 1839, 1844 et 1849. En 1851, la Grande-Bretagne décide en effet avec l'aide de la Society of Arts, présidée par le Prince Albert, époux de la Reine Victoria, d'organiser une Exposition internationale dans la ville de Londres avec Hyde Park comme principal lieu de tenue de la « *Great Exhibition of 1851 – London* ». Avec Londres 1851, une Exposition accueille pour la première fois plus 13 000 exposants et porte le record à plus de six millions de visiteurs avec une récolte de récompenses d'un total de 5 000 prix et médailles pour les exposants. À cette occasion, le Crystal Palace se propose au visiteur avec une imposante structure métallique en verre de l'architecte Paxton, impressionnant le monde entier, tout en donnant à Napoléon III l'ambition d'ouvrir à son tour son pays et sa capitale à un tel événement avec la proposition d'amplifier les Expositions nationales françaises en fixant une date, celle de 1855, pour la première Exposition universelle française. Grâce à cet événement, sans commune mesure, l'Angleterre, chantre du libre-échange, met en scène sa puissance industrielle, culturelle et économique par une période de faste et de loisir grand public, des critiques sont pourtant présentes à travers la population londonienne.

Cette influence française se ressent dans toute l'histoire des Expositions internationales (Schroeder-Gudehus & Rasmussen, 1992) comme avec Paris 1855, qui devient un exemple par sa modernité pour les autres pays européens (Ory, 1982; Tamir, 1939, p. 41.). Plus important encore, des personnes comme l'ingénieur Frédéric Le Play réussissent par leur capacité de synthèse et d'innovation à organiser la forme du bâtiment principal de l'Exposition de 1867 en conciliant la forme, le fond et l'identité d'un projet qui se veut universel. Il offre au monde l'idée de progrès en unissant toutes les connaissances et productions dans un bâtiment sphérique (Vasseur, 2005, p. 574).

La France devient le modèle à suivre ou à dépasser avec l'Exposition de 1889, mais aussi utilise le parc des Expositions comme un moyen de propagande à travers une architecture symbolique et polémique, telle que celle de la Tour Eiffel (Ory, 1989). L'Exposition de 1900 influence les Expositions à venir en Europe comme pour Milan et la mise en place de son salon international du design (1923 Triennale) sur le modèle du Grand et Petit Palais. D'autres personnalités comme Émile Zola se réjouissent de la splendeur du progrès industriel tout en parcourant les artères de l'Exposition de 1900 avec son appareil photographique. Enfin, l'Exposition internationale de Paris 1937 est la dernière pour la France. Mais les Américains proposent une manifestation de qualité en 1939, dix ans après la crise de 1929 à New York comme symbole de renaissance du pays et de son économie avec des attributs rappelant son homologue parisienne, mais proposant une nouvelle étape plus médiatique et ludique de l'acte d'exposer avec l'apport important des grands groupes américains et du développement de la société de consommation en lien avec un futur comme source d'espérance.

Aujourd'hui, la candidature officielle de Paris 2025 Exposition universelle est peut-être un nouvel élément dans cette longue chaîne d'innovation et de l'histoire urbaine parisienne, nous supposons que Paris veut à nouveau inventer, créer et innover dans le domaine des Expositions : « *La candidature française est animée par la triple volonté de rester fidèle à l'esprit initial des grandes expositions universelles, de respecter scrupuleusement le cahier des charges du Bureau International des Expositions (BIE), et de renouveler le concept pour lui apporter la modernité liée à l'évolution des usages et des technologies. Avec une ambition : faire vivre au visiteur une expérience immersive, interactive et collaborative inédite* »³.

Architecture flamboyante et fêtes sont les attributs primordiaux contribuant au succès de toute Exposition universelle, qui revêt souvent un caractère symbolique et structurant dans son agencement en ville, notamment à Hyde Park pour Londres en 1851 (Allwood, 2001, p.11- 23), puis à Sydenham dans la banlieue de la capitale anglaise du fait du remontage de la structure préfabriquée servant de lieu de fête et de commémoration britannique (Piggott, 1987). Néanmoins, la suprématie des Expositions parisiennes engendre des fêtes nationales populaires, mais très souvent aussi des polémiques quant à leurs localisations et les perturbations pour les Parisiens, malgré les jours de fête promis par les politiques et les nouvelles infrastructures présentées comme des gages de légitimité (Martayan, 1988, pp. 55-59). Les fêtes foraines ou des villages nationaux, pastiches d'architecture régionale, apparaissent progressivement tout en devenant des figures imposées dans les années 1930 (Brougère, 2000, p.11-38 ; Robichon, 1983, p.24). La présence de zoos humains atteste une autre forme d'exposition des êtres humains comme source de découvertes, de récréations et de polémiques (Blanchard, 2002).

³ Site web officiel de la candidature de Paris 2025 : < <http://www.expofrance2025.com/index.html> > au 01/01/2017.

À partir du modèle parisien, s'enchaîne une série d'expositions dénommées internationales ou universelles avec la création du BIE en 1929 pour permettre une régulation au plan international de leur tenue afin d'éviter des querelles géopolitiques (Galopin, 2002). Barcelone, exposition internationale de 1929 devient la première exposition historique et labellisée du BIE. Mais d'autres Expositions comme Chicago 1893 ou New York 1939 retiennent notre attention pour leur originalité et leur capacité à prolonger cette pratique occidentale par des innovations sur le plan de l'organisation ou de la disposition des pavillons, sans omettre, pour la seule ville de Milan, le rôle primordial de la série d'Expositions internationales du début du XXe siècle jusqu'en 1923, permettant la création de la foire de Milan, la Triennale, reconnue depuis par le BIE.

Douze Expositions universelles se succèdent : en 1935 et 1958 à Bruxelles, en 1937 à Paris, en 1939 à New York, en 1949 à Port-au-Prince, en 1958 à Bruxelles, en 1962 à Seattle, en 1967 à Montréal, en 1970 à Osaka, en 1992 à Séville, en 2000 à Hanovre, en 2010 à Shanghai (la prochaine se tiendra en 2015 à Milan). Durant cette période, 24 Expositions internationales ont eu lieu, dont celle de Yeosu, en Corée du Sud, en 2012 et d'Astana pour cette année 2017.

Actuellement, les Expositions constituent une vitrine touristique et leurs parcs de futurs écoquartiers, de jardins, d'espaces de loisirs ou de zones entrepreneuriales issues de l'innovation et de la nouvelle économie. Lors de la refonte de la convention de 1928 organisant les expositions à l'échelle mondiale, le texte de 1972 rappelle ce qu'attendent l'organisateur et le BIE (1996, p.4) : « *une exposition est une manifestation qui [...] a un but principal d'enseignement du public, faisant l'inventaire des moyens dont dispose l'homme pour satisfaire les besoins d'une civilisation et faisant ressortir dans une ou plusieurs branches de l'activité humaine les progrès réalisés ou les perspectives d'avenir* ».

À cette fin, le parc d'expositions doit ressembler le plus possible au message de l'Exposition elle-même, à son slogan, aux attentes des politiques et surtout à celles des touristes-habitants voulant se divertir avec des résidents espérant hériter d'un parc public de qualité. Or, progressivement, ce désir d'exposer sous les yeux d'un plus grand nombre est devenu un moyen de concevoir autrement de grandes portions de l'espace urbain, tout en mettant à disposition de la ville hôte des moyens financiers considérables permettant de vanter l'image du pays à l'international par la recherche d'un tourisme de masse et d'une communication à l'échelle mondiale. Dès 1950, il est indéniable que les expositions perdent de leur substance et de leur fonction première en raison de l'apparition de moyens de communication et de comparaison à l'échelle mondiale des productions industrielles. [Ceci est déjà même souligné par certains intellectuels, politiques et juristes anglais, américains et français à la fin du XIXe siècle.] D'une unité de temps et de lieu pour la découverte, sa représentation et sa démonstration, nous sommes passés à une diversité de temps et de lieu dans l'innovation à l'échelle du globe.

Ce changement de règles, définissant la circulation des informations scientifiques, bouleverse la nature intrinsèque des expositions. Au vu des dires de Emilio Cassinello (1992, p.26), Secrétaire Général de Séville 1992, la question est entendue : « *C'est désormais un événement majeur sur le plan de la communication comme de la culture. Il s'agit aujourd'hui d'un fabuleux spectacle ludique. J'aimerais que l'on retrouve à Séville 1992 l'évolution intellectuelle des encyclopédistes, l'organisation de Disneyland et la ferveur des Nations-Unies.* »

Avec la candidature de Paris 2025, une nouvelle forme d'exposition universelle s'entrevoit, le retour à l'essence même des expositions peut se comprendre, mais il doit s'adapter aux nouvelles exigences des touristes connectés et de la pratique plus durable de visite d'une agglomération entre la périphérie et son centre-ville. L'Exposition universelle de 2025 se développe autour d'un projet ambitieux avec un espace central, la zone d'exposition proprement dite « Le Village global » et des « Forums thématiques » répartis sur plusieurs sites avec un catalogue de « Détours » à travers la France. Les organisateurs veulent réinventer ce mode d'exposer, de présenter une destination touristique et le savoir-faire des pays sur une thématique universelle à travers un réseau de coopération régional. Ils proposent de mettre en relation les temps de déplacements optimisés, offrant la possibilité aux visiteurs de poursuivre leur immersion grâce aux nouvelles technologies, pour le comité d'organisation, *« le temps n'est plus subi mais vécu comme un instant d'échanges et de partage »*. L'idée est de créer de grands Forums thématiques avec une douzaine de métropoles françaises directement reliées au Village global via le numérique (immersif et collaboratif) afin de déployer l'exposition universelle dans toute la France. Chaque Forum mettra en évidence les spécificités et les filières de chaque métropole, gastronomie, santé, culture, environnement, industrie.

La mise en scène et en récit touristique des métropoles régionales se fera par des « Détours et Flâneries de l'exposition universelle ». Pour les grandes métropoles, des Flâneries inviteront les visiteurs à des promenades thématiques. Quant au site de la zone d'exposition du Grand Paris – désigné dans quelques mois – l'importance des mises en réseau, des transports, de l'héritage urbain et culturel, ainsi que de la reconversion du site est au centre des interrogations et objectifs : *« Au-delà de son approche très innovante, cette configuration d'Exposition universelle présente des avantages forts en matière de développement durable. Elle est très économe en disponibilité foncière puisqu'elle permet de réaliser le projet sur un site d'environ cinquante hectares ; elle intègre une architecture paysagère très structurante ; elle combine les dynamiques physiques et numériques pour donner le maximum d'intensité à l'expérience du visiteur en optimisant les mobilités ; elle est dès le départ conçue dans une perspective de reconversion du site »*.

Nous croyons à une nouvelle forme d'exposer les talents d'une nation dans l'avenir à travers une nouvelle formule des expositions universelles et à la coopération régionale à partir d'une reconfiguration de l'offre touristique de loisirs et d'affaires pour diffuser les effets directs et indirects de l'exposition et de millions de visiteurs parcourant Paris, sa région et voulant découvrir d'autres atouts culturels et industriels de la France.

Bibliographie

- Allwood, J. (2001). *The great exhibitions, 150 years*. London: Exhibition Consultants.
- Ballester, P. (2013). Fêtes mondiales et stratégie métropolitaines. Le Forum Universel des Cultures 2004 à Barcelone. *Cidades, The Cities and festivities*, 8(13), 381–409.
- Ballester P., *Barcelone, la Ville-Exposition. La cité catalane à travers ses Expositions universelles, internationales et Jeux olympiques 1888 – 2008*. Toulouse, Université de Toulouse, 2008, Tome I. 497 p. et Tome II. 189 p.
- Bouilloud, J.-P. (2000). *Les Expositions universelles et les prémices de la globalisation*. In F. Pinot de Villechenon (Ed.), *Les Fêtes géantes, les Expositions universelles, pour quoi faire?* (pp. 148–152). Paris : Autrement.
- Brougère, G. (2000). *Les parcs d'attractions : jeu – divertissement – éducation*. Educação Pesquisa, 26, 11–38.
- Bureau International des Expositions. (1996). *Le protocole signé à Paris le 30 novembre 1972 concernant les Expositions internationales portant modification de la convention signée à Paris le 22 novembre 1928*. Paris.
- Dubois H. (1980). Le commerce et les foires au temps de Philippe Auguste. In R. H. Baustier (Ed.), *La France de Philippe Auguste* (pp. 689–710). Paris : CNRS.
- Findling, J. E. (1990). *Historical dictionary of world's fairs and expositions, 1851–1988*. New York, NY: Greenwood Press.
- Fusina, S. (2015). *Universal expositions from London 1851 to Rome 1942*, Milan, Il foglio Quotidiano. Tome 1 & 2 (exposition contemporaine).
- Galopin, M. (1997). *Les expositions internationales au vingtième siècle et le Bureau International des Expositions*. Paris and Montreal: L'Harmattan.
- Greenhalgh, P. (1988). *Ephemeral vistas: The expositions universelles, great exhibitions and world's fairs, 1851–1939*. Manchester: Manchester University Press.
- Lecardane, R. (2003). « Great event, an instrument of the urban strategy for metropolitans. The cases of International Exhibitions ». *Time+Architecture*, 72 : 28-33
- Martayan, E. (1988). Les rapports entre l'État et la ville de Paris, au début de la troisième République, les emplacements des Expositions universelles. *Revue de l'économie sociale*, 17, 55–59.
- Monclus, F.-J. (2007). *Exposiciones internacionales y urbanismo: el proyecto Expo Zaragoza 2008*. Barcelona: Ed. UPC.
- Ory, P. (1982). *Les Expositions universelles de Paris. Panorama raisonné, avec des aperçus nouveaux et des illustrations par les meilleurs auteurs*. Paris : Ramsay 'Image'.

Ory, P. (1989). 1889. *L'Expo universelle*. Brussels : Complexe.

Picon, A. (2012). « Expositions universelles, doctrines sociales et utopies », In Anne-Laure Carré (Dir.), *Les expositions universelles en France au XIXe siècle: techniques publics patrimoine*, Paris, CNRS Editions : 37-47.

Piggott, J. R. (1987). *The Crystal Palace at Sydenham and the architectural courts*. Dulwich College, London: Hobhouse.

Schroeder-Gudehus, B., & Rasmussen, A. (1992). *Les fastes du progrès. Le guide des expositions universelles 1851–1992*. Paris : Flammarion.

Sirinelli, J.-F. (Ed.). (2007). Exposition universelle. In *Dictionnaire de l'Histoire de France* (p. 392). Paris : Larousse.

Tamir, M. (1939). *Les expositions universelles et internationales à travers le monde*. Paris : Institut d'urbanisme de Paris.

Tulard, J. (1966). François de Neufchâteau et la politique économique du Directoire. *Journal des savants*, 4, 234–242.

Vasseur, E. (2005). Pourquoi organiser des Expositions universelles? Le « succès » de l'Exposition universelle de 1867. *Histoire, économie et société*. 24, 573–594.

Webographie Paris 2025 exposition universelle.

<http://www.expofrance2025.com/index.html> au 01/01/2017.

<http://www.expofrance2025.com/le-projet-de-candidature.html> au 11/11/2017.

<http://www.expofrance2025.com/le-village-global.html> au 11/11/2017.

NOTE 2

Par Patrice BALLESTER

« *Préambule sur les motivations du territoire, éventuels éléments d'histoire en lien avec les grandes expositions universelles du XIXe siècle pour faire la jonction avec le projet 2025* ».

À travers la candidature de Toulouse comme ville partenaire-satellite de l'Exposition universelle de 2025, nous pouvons mettre en avant sept points permettant d'appuyer la légitimité de la candidature de Toulouse auprès des instances parisiennes de l'organisation de l'exposition universelle de 2025.

Élément d'histoire par la pratique d'exposition régionale, nationale et internationale de la ville de Toulouse. La ville de Toulouse organise à plusieurs reprises des expositions internationales, nationales et régionales. Ces expositions découlent directement des expositions universelles et internationales comme Londres 1851 ou Paris 1855, avec des racines plus anciennement qui remontent à Paris 1798 et ses répliques (Exposition Nationale du début du XIXe siècle). Elles sont en partie à l'origine de notre Foire Internationale de Toulouse. Toulouse organise à cinq reprises des expositions internationales : en 1887 - *Toulouse, exposition nationale industrielle, agricole et artistique*, en 1891 - *Toulouse, exposition internationale sur l'électricité*, en 1895 - *Toulouse, exposition internationale*, en 1898 - *Toulouse, commerce, art industriel et inventions* et en 1911 - *Toulouse, exposition d'alimentation et d'hygiène*. La municipalité a aussi proposé en 1887 une exposition nationale française, *exposition nationale industrielle, agricole et artistique* pour se consacrer jusqu'en 1911 à des expositions régionales françaises en 1895, 1904, 1906, 1908 et 1911 avec des thématiques oscillant entre secteur Agricole et artistique (Demeulenaere-Douyère, 2008).

Éléments urbanistiques, culturels et mémoriels (souvenir de l'exposition). Il est important de souligner que nous nous engageons dans un projet qui prend en compte l'histoire et la géographie des expositions nationales et internationales toulousaines passées avec comme point d'appui le quartier des sciences « Quai des savoirs », allées Jules Guesde, tout autour du Grand Rond. Nous revenons plus de 100 ans après la tenue des anciennes expositions toulousaines dans le quartier qui hébergea la première faculté des sciences et le Muséum à la fin du XIXe siècle. Ce quartier-jardin du Muséum est un espace de mémoire et de tenue de ces manifestations. Il s'agit d'un quartier très prisé par la classe politique en raison de sa situation et des espaces disponibles : le quartier du Grand Rond (jardin des plantes et jardin royal) devient le lieu adéquat pour de nombreux événements, de la Fête de la Fédération en 1790 à l'Exposition de 1887, où l'on édifie son célèbre kiosque à musique tout en réalisant des travaux paysagers. Il existe une mémoire des expositions (Ballester, 2014) et un esprit du lieu géographiquement situé et intellectuellement construit en tant que lieux de mémoire (Nora, 1992) qui se doit d'être repris et proposé lors de cette candidature. Ce retour sur notre passé et vie municipale est très souvent une figure imposée, recherchée ou bien légitimée comme pour les travaux portant sur Paris de Sylvain Ageorges (2006).

Éléments en lien avec « l'économie sociale » et le Muséum de Toulouse. Justement, La Préhistoire se donne à voir à l'Exposition universelle de Paris 1867 grâce au Muséum de Toulouse. Pour la première fois, la volonté des scientifiques et des chercheurs offrent aux visiteurs de l'exposition universelle « *la première promenade préhistorique* » à Paris. Des lions de cavernes, outils, montages de squelette d'ours des cavernes sont exposés avec d'autres spécimens. Émile Cartailhac (attaché au musée d'histoire naturelle de Toulouse), avec Gabriel de Mortillet et Édouard Lartet proposent une scénographie ambitieuse et réfléchie grâce à divers salons et réunions scientifiques à Paris et en province avant l'exposition universelle de 1867 : « *on fait appel à lui [Emile Cartailhac] pour assister deux spécialistes éminents, Edouard Lartet ainsi que le préhistorien Gabriel de Mortillet (1821 – 1898), en vue d'organiser la «galerie de l'histoire du travail» pour l'exposition universelle de Paris* » (Duranton, 2015, 113). Il s'agit de l'aboutissement d'une présentation d'envergure et inédite à l'échelle mondiale. Le succès de ce deuxième congrès avec la réunion d'objets de tout ordre sur la préhistoire est au rendez-vous, avec près de 9 millions de visiteurs parcourant la promenade préhistorique dans le pavillon construit sur le Champ-de-Mars. À ce titre les objets présentés pour la première fois se retrouvent à Toulouse au Muséum.

Éléments en lien avec les Toulousains présents aux expositions universelles et internationales. Dans un premier temps, il faut souligner la présence de Toulouse et de l'ancienne région Midi-Pyrénées aux dernières expositions universelles et internationales de Milan 2015, Shanghai 2010 et plus près de nous géographiquement Saragosse 2008. De nombreuses délégations d'élus et d'entrepreneurs ont fait le voyage pour représenter notre ville et la région dans le pavillon France comme lors de la scénographie « Ville sensuelle » à Shanghai 2010 par Jacques Ferrier à travers notre ancien office de tourisme régional. Mais, en remontant dans le passé, des artistes illustres ont rencontré le succès aux expositions universelles parisiennes, anglaises et américaines. Henri de Toulouse-Lautrec est le premier à citer, en 1900, il est membre du jury de la section affiches de l'Exposition universelle. Nous avons aussi dans la figure d'Eugène Trutat (1840-1910), conservateur au Muséum d'Histoire naturelle de Toulouse, un scientifique qui utilise la photographie pour la science, mais aussi sa passion avec des clichés dès 1859. Il réalise plus de 15 000 clichés tout au long de sa carrière, dont une partie sur les Expositions universelles de 1889 et 1900. Nous avons aussi Denis Darcy (1823- 1900) à qui réalise la gare de Vichy, le tombeau d'Eugène Delacroix au Père-Lachaise, une maison d'habitation à Suresnes, ses ouvrages vaudront de nombreuses médailles lors des expositions universelles de 1867, 1869 et 1900. Plus anecdotique, mais tout aussi révélateur de l'importance des expositions universelles du XIXe siècle et de leurs milliers d'exposants, l'exemple de Martin Paul, passant du métier de facteur à Toulouse à Fabricant de Piano, primé en 1862 à Londres puis à de nombreuses reprises en Europe. Il reste à citer André Arbus, architecte-designer, en 1936, Arbus reçoit sa première commande officielle avec l'ameublement du ministère de l'Agriculture. Il est présent dans de nombreux pavillons à l'Exposition des arts et techniques dans la vie moderne de 1937, où les métiers d'art et les régions sont à l'honneur. Il participe à l'Exposition universelle de New York, en 1939, avec un meuble-manifeste, monumental, architectural, en sycomore et laque d'or, annonciateur de son œuvre des années 1940. Il resta aussi des peintres comme Jean-André Rixens, peintre toulousain très apprécié de son vivant, faisant fortune grâce à d'importantes commandes publiques pour le Capitole de Toulouse ou l'hôtel de ville de Paris. Il obtient la médaille d'or de l'Exposition universelle de Paris en 1889. De très nombreuses délégations ouvrières toulousaines vont à Paris pour les expositions.

Éléments en lien avec le ciel, l'espace et la route depuis Toulouse. Un autre lien peut s'entrevoir entre Toulouse et les expositions universelles, le rôle de l'Observatoire de Toulouse dans la création et le renouvellement de la carte du ciel présentée à l'exposition universelle de 1900. La Photographie de la nébuleuse planétaire de la Lyre en 1890 avec un cliché représentant neuf heures de pose en quatre nuits, implique une reconnaissance à l'Observatoire. La collection de clichés obtenus par Bourget et Montangerand vaut une médaille d'or à l'Observatoire pour l'Exposition universelle de 1900. Toulouse peut être aussi considérée comme l'une des villes relais, étape, satellite de l'Exposition universelle de 1900 : la grande course Paris-Toulouse-Paris voit s'imposer la firme française Renault – entreprise partie prenante de l'Expo 2025 - dévoilant en 1900 la Type C au Salon automobile de Vincennes, deux ans seulement après la création de Renault Frères. En d'autres termes, par ces deux exemples, les expositions et leurs classements (médailles récoltées) prennent en compte la « *vulgarisation des savoirs pour séduire le public* » (Lamy, 2015).

Éléments en lien avec une ville industrielle, une technopole, une ville de la science et des savoirs en relation avec l'aéronautique, le spatial, les transports et les loisirs créatifs. Toulouse est bien une technopole dans le sens ancien du mot, une agglomération présentant plusieurs quartiers urbains de haute technologie disposant de structures favorables au développement de technologies de pointe (Castells, Hall, 1994). L'arrivée d'un tronçon de l'hyperloop à Toulouse avec une mise en service expérimentale en activité lors des événements de 2025, nous ouvre des champs du possible sur l'avenir des transports, ceci avec optimisme et innovation au service des hommes et du commerce international. Les propos du maire de Los Angeles, Eric Garcetti, lors de la célébration plénière de la Conférence de Greenbuild, en Californie, en octobre 2016 peuvent être appliqués aux ambitions de Toulouse concernant l'hyperloop: « *le courage de penser est le courage d'imaginer* » (Levin, 2017). On rappelle l'importance des moyens de transport aérien et terrestre pour les expositions universelles et la volonté d'être une vitrine de l'innovation dont le tronçon d'essai à Francazal-Toulouse peut être un symbole. Le rappel à l'histoire est ici troublant, après l'exposition dite universelle de 1853 à New York, d'autres rencontres annuelles se déroulèrent pour voir en 1867, la proposition grandeur nature d'un train pneumatique sur le même principe que l'Hyperloop toulousain. Il existe aussi des liens entre les expositions universelles et Toulouse, ville de l'aviation. Ils reposent sur l'une des étapes du circuit (en projet) pour accueillir les touristes durant l'année 2025 : Aeroscopia. La longue histoire et géographie des « villes-exposition » offrent des comparaisons importantes avec des infrastructures toulousaines et étrangères issues des World's fairs et expositions universelles, à savoir : le musée de l'aviation et les chaînes de montage d'Airbus Industrie pour Toulouse. Par exemple, la France, les États-Unis et la Belgique disposent de points communs importants. En 1933, Chicago hérite à la fin de l'exposition universelle – un siècle de progrès – du Museum of Science and Industry à Jackson Park - Hyde Park, l'un des principaux musées du continent nord-américain disposant de la fameuse collection de la Galerie des transports.

Il est aussi important de souligner qu'en Europe, la France avec Paris en 1937, propose le pavillon de l'air au Grand Palais qui remporta tous les suffrages par sa scénographie et la qualité des appareils présentés - *Pavillon de l'aéronautique, hall tronconique* - à l'exposition internationale des arts et techniques 1937.

Éléments culturels à travers les thématiques actuelles et passées des expositions universelles et internationales.

Manifestation du progrès, exploit des pilotes, développement des transports, représentation de Toulouse et de son savoir-faire industriel aux expositions universelles et internationales, notre ville dispose encore une fois de liens étroits et réguliers avec l'histoire et la pratique des World's fairs sur des thématiques en lien avec le transport comme pour Vancouver 1986.

On rappelle que les manifestations acrobatiques aériennes sont légions dans l'inauguration des parcs d'exposition, mais aussi l'évocation de la vie, de l'œuvre et des personnages emblématiques de l'Aéropostale à Toulouse lors des salons aériens à Paris, sans oublier les avions mythiques comme la Caravelle présente à Bruxelles 1958, le Concorde à l'Expo 1986 Vancouver ou bien la présence d'Ariane 4 dominant tout le parc d'exposition de Séville 1992. La caravelle et l'industrie aéronautique renforcent la coopération européenne, ils représentent un des éléments moteurs de Toulouse.

L'exemple de l'exposition internationale de 1986 ou Expo 86 est à retenir : officiellement *The 1986 World Exposition on Transportation* (Exposition internationale sur les transports et la communication) a lieu à Vancouver en Colombie-Britannique (Canada) du 2 mai au 13 octobre 1986. L'Exposition coïncide avec la célébration du centenaire de la ville de Vancouver et de l'arrivée sur la côte ouest du Canada du premier train de voyageurs, expliquant le choix des transports comme thème). Le slogan de l'Exposition est *World in Motion - World in Touch* (en français : *un monde en mouvement - un monde en contact*) et son logo est constitué de trois cercles et d'une barre oblique, de couleur bleu ciel, formant les chiffres 8 et 6 qui s'interpénètrent.

L'Exposition fait une large place aux transports en tous genres. Le site principal est traversé de part en part par une œuvre d'art spectaculaire (intitulée *Highway 86* ou, en français, *Autoroute 86*) qui consiste en un ruban de béton de 217 m de long et aussi large qu'une autoroute, sur lequel sont disposés toutes sortes de véhicules réels (de la trottinette à l'avion) qui sont tous intégralement recouverts d'une épaisse couche uniforme de peinture grise.

L'aéronautique et les moyens de transport sont intimement liés à l'histoire des expositions universelles, comme la conquête spatiale avec la thématique générale de Seattle 1962 « *l'homme à l'ère spatiale* ». Toulouse et son industrie aéronautique sont présentes à travers le Concorde comme fer de lance de la technologie française et européenne, en collaboration avec le Royaume-Uni dans les années 1970.

Il faut prendre en compte, la notion de route, de chemin, de mémoire et d'esprit des lieux à travers le musée et la piste de l'Aéropostale à Toulouse, un quartier en mutation à Montaudran, rappelant des similitudes avec la Highway 86 et les chemins de Vancouver pour faire découvrir l'exposition. La mise en scène et en récit de la métropole à travers l'idée de piste, de chemin se fait jour. Si à Osaka 1970, Kenzo Tange construit un pavillon central, point de passage et réceptacle de tous les thèmes, ils opèrent une classification originale par des jeux de couleurs (code couleur) qu'un bon nombre d'expositions suivantes prendront en compte.

À nous de nous en inspirer pour peut-être nos futures portes d'entrée. L'idée du chemin-piste des Géants offre à Toulouse un plus large spectre touristique-culturel et ses portes interactives aussi, un moyen de mêler-concilier les visiteurs, les envies et la vision d'une ville de la science et de l'innovation.

Bibliographie

AGEORGES, S., Sur les traces des expositions universelles Paris, 1855-1937, Paris : Parigramme. 2006.

ARCHIVES NATIONALES PARIS Expositions universelles, internationales et nationales (1844-1921) Répertoire méthodique provisoire par Christiane DEMEULENAERE-DOUYÈRE, conservateur général du patrimoine
http://www.archivesnationales.culture.gouv.fr/chan/chan/fonds/edi/sm/sm_pdf/7-Expositions%20diverses.pdf

BALLESTER, P., « La mémoire des méga-événements comme instrument de la planification urbaine ? », *Téoros*, 33, 1 | 2014, <http://teoros.revues.org/2558>

BON, F., DUBOIS, S. et LABAILS M.-D. (dir.) (2010) – *Le muséum de Toulouse et l'invention de la préhistoire*, Toulouse, Editions du Muséum.

CASTELLS, M., HALL, P., 1994, *Technopoles of the World. The making of 21st Century Industrial Complexes*, London, Routledge.

COLLECTIF, « Dossier Toulouse - Technopoles radieuses », *Revue Z*, n° 9, 2015, 216 p., Montreuil-sous-Bois, Les ami-e-s de Clark Kent, 2015.

COPPOLANI, J., *Toulouse, XXe siècle*, Toulouse, Privât, 1963,

DURANTHON, F., « Muséum de Toulouse : des aventuriers pour la science » Francis Duranthon , Santiago Mendieta, Muséum d'histoire naturelle de Toulouse / Privat, Toulouse, 2015.

JALABERT, G., *Mémoires de Toulouse, 1938-2008 : ville d'hier, ville d'aujourd'hui*, Presses Universitaires Mirail-Toulouse.

LAMY, J. « *L'observatoire de Toulouse aux XVIIIe et XIXe siècles : Archéologie d'un espace savant* », 2015, Presses universitaires de Rennes.

LEVIN, I., "All Roads Lead to the Fair: How a 2022 Los Angeles World's Fair Would Accelerate the Implementation of Sustainable and Innovative Forms of Transportation" (2017). *Scripps Senior Theses*. 943. http://scholarship.claremont.edu/scripps_theses/943

MARCONIS, R., « Chapitre sur Toulouse », *Atlas historique des villes européennes*, volume France, sous la direction de J.L. Pinol, Centre des cultures contemporaines. Barcelone, Hachette, 1996, p. 231-255

MELIET, P., *L'aventure des Ailes Anciennes Toulouse Du rêve aux portes du musée*, Cepadues, 2015.

NORA, P. (dir.), 1992, *Les lieux de Mémoires, les France*, Paris : Gallimard, Tome III.

SUAU, B., AMALRIC, J-P, OLIVIER, J-M. (éds.), *Toulouse, une métropole méridionale : vingt siècles de vie urbaine*, Toulouse, université de Toulouse-II Le Mirail, collection Méridiennes, 2009, 2 volumes.

ARCHIVES DE TOULOUSE :

Documents patrimoniaux, originaux des catalogues d'exposition.

-Exposition Internationale de Toulouse. Exposition de l'Administration des Forêts. Catalogue Ministère de l'Agriculture – 1887.

-Exposition internationale de Toulouse, 1887 Industrie-Agriculture-Sciences-Beaux-Arts : catalogue général officiel – 1887.

-Expositions d'eaux minérales : enseignement de l'hydrologie par l'exposition internationale de Toulouse / Garrigou, Félix – 1887.

-Exposition internationale, Ville de Toulouse : industrie, agriculture, sciences, beaux-arts, 1887 : Récompenses Toulouse. – 1887.

- Exposition industrielle internationale... catalogue général officiel : Commerce, Agriculture, Sciences, Beaux-Arts, 1908 Ville de Toulouse – 1908.

Archive municipale de Toulouse, musée du Vieux-Toulouse, nombreux plans, photographies et cartes postales de l'époque.

-Centre de recherches d'études et de documentation iconographique de Toulouse, *Toulouse, exposition internationale de 1908 / 2008*, Toulouse, Centre de l'affiche, 2008. (Préface de François-Régis Gastou).

NOTE 3

« Compréhension du thème général de la candidature française : La connaissance à partager, la planète à protéger ».

Essai Par Patrice BALLESTER

À travers quatre entrées, nous pouvons ancrer notre projet dans la/ les thématique (s) principale (s) de l'Exposition universelle PARIS 2025.

<p style="text-align: center;">INNOVATION TECHNOLOGIQUE ET PROTECTION DE LA PLANÈTE</p> <p style="text-align: center;"><i>CIEL ET ESPACE EN FAVEUR DE LA PLANÈTE</i></p> <p>L'innovation technologique au service du développement durable.</p> <p>La protection de l'environnement par les satellites, de Spoutnik à Spot Image : les Exposition universelles retracent toujours les avancées des conquêtes spatiales et leurs utilités pour les hommes.</p> <p><i>Ciel et Espace protègent la planète. Secure/sécurité.</i></p> <p>Ciel et espace nous aide à développer des transports efficace et des routes géolocalisées (GPS Galileo). Sécurité routière et autres.</p> <p><i>Énergie et protection de la planète</i></p> <p>Toulouse, « la ville lumière », le Li-Fi, réduire et se servir de la lumière comme communication et énergie.</p> <p><i>Eau et l'énergie, notre barrage hydroélectrique à visiter.</i></p> <p><i>Recycler</i> : Des avions, des déchets sur le Grand Toulouse = source de protection, cycles vertueux.</p>	<p style="text-align: center;">PROTÉGER UN FLEUVE, PROTÉGER UN ENVIRONNEMENT, PROTÉGER ET VANTER LE CADRE DE VIE TOULOUSAIN</p> <p style="text-align: center;"><i>LA SCIENCE AU SERVICE d'UN PAYSAGE URBAIN HYBRIDE</i></p> <p>Des loisirs intelligents, des pratiques intelligentes, pour un tourisme durable.</p> <p>À Aichi 2004, le monde rural s'expose et permet de mieux comprendre les liens étroits entre technologie, innovation et protection de la nature.</p> <p>À Spokane, 1976, la rivière polluée, devient une rivière comme lien et renouveau = Garonne.</p> <p>Partage et gestion des connaissances à travers la sécurité des données informatiques / portable mobile ?</p> <p>Transports/voyages/Toulouse.</p> <p>L'Hyperloop, nouvelle voiture intelligente au service de la découverte de la ville-exposition.</p> <p>Partager nos connaissances à travers le Rectorat et son rôle ESPE. Implication des Inspecteurs IPR et des matières scientifiques, humaines, techniques et professionnelles.</p>
<p style="text-align: center;">PARTAGER UNE VILLE TOURISTIQUE PLUS DURABLE</p> <p>Partager nos connaissances à travers le numérique, à travers « les chemins touristiques » dans l'agglomération toulousaine, à travers des Forums ? Partager nos connaissances et notre industrie à travers les usines de montage d'Airbus.</p> <p>Partager à travers la mémoire et l'esprit des lieux devenant force de proposition et de loisir en tant que nouveau moyen de faire la ville et de tisser du lien.</p> <p>Découvrir les usines de montages, le musée, les pavillons étrangers. Kaléidoscope mondial.</p>	<p style="text-align: center;">PARTAGER UNE PISTE AÉRIENNE PARTAGER UN HYPERLOOP PARTAGER DES MUSÉES, DES SAVOIRS</p> <p>Partager la piste des Géants, allier acte urbanistique et politique de reconquête urbaine du centre-ville.</p> <p>Les Chemins de la connaissance, l'idée des chemins est porteuse au BIE. Chemins, cheminement, promenades, voiture du futur.</p> <p>Hyperloop et monde de demain, Futurama de New-York, 1876 – 1939 et 1964. Mettre en avant des musées en adéquation avec la recherche d'une gestion plus durable de l'après-expo.</p>

Nous disposons d'une légitimité, par notre histoire, notre filière d'excellence aéronautique et spatiale, les hommes et les femmes de notre bassin d'emploi. À cela une ville touristique s'offre aux visiteurs, plus durables par des transports et des innovations dans les loisirs, la science, les savoirs qui sont plus accessibles et un retour vers les interfaces naturelles de la ville.

NOTE 4

Essai

Par Patrice BALLESTER

Toulouse, ville-exposition, les huit fonctions de la modernité Huit ambitions pour Toulouse 2025

À partir de

*« Pascal Ory, Les Expositions universelles, de 1851 à 2010 : huit fonctions de la modernité, 12 p., 2011.
<<http://www.ac-orleans-tours.fr/hist-des-arts/conference-expos-universelles.pdf>> »*

Il est intéressant de se reporter-rapporter sur l'un de nos chercheurs et historiens ayant redynamisé la recherche sur les expositions universelles : Pascal Ory.

«Mais, précisément, ce qui me paraît intéressant dans cette déjà longue histoire, c'est que, malgré toutes ces tentatives divergentes, concurrentes ou alternatives, la formule généraliste remplit toujours sa fonction. Ou plutôt, les huit fonctions qui, d'après moi, permettent de décliner cette utilité sociale reconnue... »

1. Exhibition technologique ;

Toulouse, exposera sa technologie à travers ses pôles d'excellence, en centre-ville et en périphérie.

2. Fonction de foire commerciale ;

Développer un cluster de coopération entre les sous-traitants et le reste du monde, invitation de la section aéronautique ?

3. Fonction d'exercice architectural ;

L'acte architectural à travers nos portes, le dôme et les pavillons adjacents.

4. Fonction de levier urbanistique ;

Redéfinition de l'axe Garonne et développement de voie routière avec véhicule autonome. Nouvelles places publiques, espaces verts...

5. Fonction d'exposition d'art ;

Art & science s'exposent et deviennent ludiques.

6. Fonction de « garden-party » de la puissance invitante ;

Donner une bonne image de la gouvernance de notre ville, département, région, association...

7. Fonction de société des nations ;

Réunir à Toulouse les entreprises et États ayant un lien fort avec l'aéronautique et le spatial.

8. Enfin, last but not least, fonction de fête populaire.

La piste de Montaudran et ses machines, l'animation en ville spécifique (type Euro 2016)

« De ses origines « sérieuses » l'Exposition gardera cependant, et jusqu'à aujourd'hui, le projet à la fois progressiste et pacifique de ses premiers organisateurs, pour certains clairement influencés par la pensée « saint-simonienne ». C'est bien, au sens étymologique du mot, d'une utopie qu'il s'agit, visant à concentrer en un lieu limité de la planète une sorte de trésor du génie humain -sans intervention d'aucune autre entité transcendante que le Progrès- et à en faire sortir, avec une saine émulation, une relation positive entre les peuples, gage de la paix future. Que cette utopie ait été régulièrement déçue ne retire rien à son charme».

Pascal Ory, 2011.

LE VILLAGE GLOBAL

La candidature de la France à l'Exposition universelle de 2025 ne ressemblera à aucune autre. Partant des recommandations de la mission parlementaire, mais aussi des travaux des étudiants des grandes écoles et universités françaises, tout en respectant scrupuleusement les règles du Bureau International des Expositions (BIE), le projet présenté le 3 mai en avant-première à l'Assemblée nationale par EXPOFRANCE 2025 renoue avec l'audace, l'ambition et la créativité des grandes Expositions universelles françaises.

« Il faut réveiller la folie de la France » Erik Orsenna pour EXPOFRANCE 2025

Le projet poursuit trois objectifs : permettre aux populations du monde entier de partager leurs atouts, leurs savoir-faire et leurs cultures ; mettre l'innovation et les grands leviers numériques au service de tous leurs territoires ; permettre aux visiteurs de vivre une expérience interactive et immersive exceptionnelle.

« Au cours de l'ère industrielle les Expositions universelles étaient une sorte de déclinaison dynamique des encyclopédies, à l'heure du numérique l'idée est d'en faire à nouveau le vecteur vivant de toutes les contributions qui participent à l'enrichissement des connaissances (...) Faisons de l'Exposition universelle de 2025 ce que Wikipédia est à l'encyclopédie » déclare Jean-Christophe Fromantin, Président d'EXPOFRANCE 2025.

Le « village global », installé au cœur de l'Ile-de-France, accueillera entre 45 et 60 millions de visiteurs. Il sera le centre de l'Exposition universelle et sera relié aux grandes métropoles françaises.



Au cœur du village global, le plus grand globe connecté du monde ...

Au cœur du village global, le plus grand globe terrestre jamais réalisé – à l'échelle 1/100.000^{ème}, de 127 mètres de diamètre – invitera les visiteurs à parcourir la planète à la découverte des territoires et des cultures. Les contenus sur les pays seront enrichis en temps réel par les internautes du monde entier. Ainsi, les populations de tous les continents pourront se connecter à l'Exposition universelle, poster des données et partager avec les visiteurs les atouts et les singularités de leurs territoires, de leurs cultures, de leurs innovations ou de leurs savoir-faire.

Inspiré du projet d'Elisée Reclus en 1900, ce globe connecté plongera le visiteur dans une expérience vivante, immersive et interactive totalement inédite.



Autour de ce globe, un village à l'architecture évolutive qui renoue avec les valeurs d'hospitalité ...

Autour du globe, un village sera déployé sur une trentaine d'hectares. Au sein de ce village tous les pays seront traités sur un pied d'égalité et disposeront d'un ou plusieurs modules de 500m². Ces modules seront polyvalents et évolutifs. Ils pourront se transformer, se regrouper et évoluer au gré des moments forts de l'Exposition, des événements et des besoins des visiteurs.

Ces modules, grâce à leur souplesse d'utilisation, préfigureront une architecture moins formelle au service des usages, avec une plus grande attention aux contenus, aux cultures et aux contextes géographiques.

Comme dans un village, des rues, des avenues et des places permettront de recréer une atmosphère à la fois conviviale et ouverte sur le monde. Des espaces collectifs (amphithéâtres, salles de projection, lieux de réception etc.) seront mis à la disposition des pays pour leurs animations spécifiques.

Autour du village, des jardins accueilleront les visiteurs ...

Tout autour du village des jardins sont déployés sur une vingtaine d'hectares. Ils seront à la fois une interprétation contemporaine des jardins "à la Française" mais aussi des espaces très différents pour accueillir le public dans une ambiance apaisée.

Ils seront une « machine écologique » à la pointe de la biodiversité, des techniques de dépollution naturelle et de recyclage de l'eau.

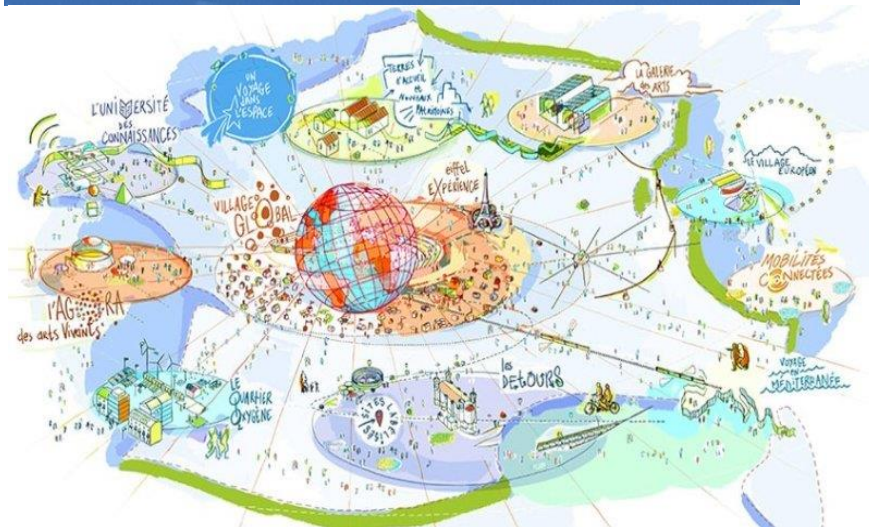


Une douzaine de métropoles françaises seront directement reliées au village global.

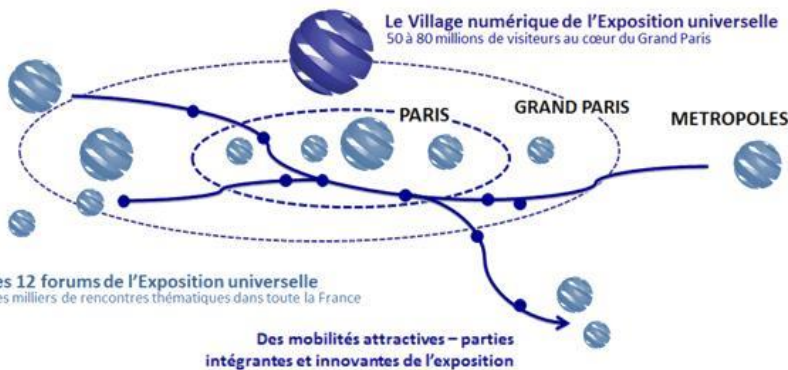
Fidèle à l'idée initiale et au principe de déployer l'Exposition universelle dans toute la France, le village global sera directement relié à une douzaine de métropoles françaises qui accueilleront les « forums thématiques ». Ces forums aborderont de grands enjeux universels en lien avec les spécificités et les filières de chaque métropole (santé, culture, environnement, etc.). Chacun de ces forums s'inscrira également dans une proposition immersive et collaborative. Lille, Strasbourg, Nancy, Marseille, Montpellier ou Reims sont d'ores et déjà mobilisés.

Au-delà de son approche très innovante, cette configuration d'Exposition universelle présente des avantages forts en matière de développement durable. Elle est très économe en disponibilité foncière puisqu'elle permet de réaliser le projet sur un site d'environ cinquante hectares ; elle intègre une architecture paysagère très structurante ; elle combine les dynamiques physiques et numériques pour donner le maximum d'intensité à l'expérience du visiteur en optimisant les mobilités ; elle est dès le départ conçue dans une perspective de reconversion du site.

Ces travaux ont été développés par EXPOFRANCE 2025 sur la base des recommandations du Rapport parlementaire de novembre 2014 – avec la participation de nombreux spécialistes dont le laboratoire d'immersion du CNRS, Universcience, l'IAU, le Futuroscope, la société Immersion, Cédric Villani, mathématicien et Rémi Mathis, ancien Président de l'association Wikimédia – sous la direction des architectes Jacques Ferrier et Pauline Marchetti, Sensual City Studio.



L'exposition universelle en réseau
Un milliard d'individus connectés à travers le monde



LES ÉCHELLES

NATIONALES

LOCALES

MONDIALES

RÉUNIES PAR LE PROJET

DE CANDIDATURE ET

LES VILLES SATELLITES /

FORUM



La France candidate à l'organisation de l'Exposition universelle de 2025

VERSION

Rechercher

Inscription newsletter



LA CANDIDATURE | LES PARTENAIRES | LES SOUTIENS | HISTOIRE DES EXPOS | L'ÉQUIPE | PRESSE | CONTACT

Le Japon, la Russie et l'Azerbaïdjan candidats face à la France !

PROJET DE CANDIDATURE



"Le contexte actuel plaide en faveur d'une nouvelle ambition territoriale à rayonnement mondial. La France a besoin d'un grand projet qui confirme sa vocation dans la mondialisation, fixe ses axes de croissance et stimule son attractivité. L'organisation d'une exposition universelle en 2025 concrétiserait cette ambition."

Jean-Christophe Fromantin
Président d'EXPOFRANCE 2025

111154 PERSONNES SOUTIENNENT LE PROJET



La France candidate à l'organisation de l'Exposition universelle de 2025

VERSION

Rechercher

Inscription newsletter

SUIVEZ NOUS

LA CANDIDATURE | LES PARTENAIRES | LES SOUTIENS | HISTOIRE DES EXPOS | L'ÉQUIPE | PRESSE | CONTACT

Accueil > Nous soutenons le projet

RETOUR ACCUEIL <

26292 PERSONNES SOUTIENNENT LE PROJET



Je signe pour la candidature

Je veux adhérer à l'association

Le Comité de soutien est animé par trois personnalités. Elles illustrent de façon complémentaire l'ambition et l'excellence du projet.



Maud FONTENOY

> LIRE LA SUITE



Anne-Sophie PIC

> LIRE LA SUITE



Cédric VILLANI

> LIRE LA SUITE

Je signe pour la candidature

Je veux adhérer à l'association

Voir les soutiens A B C D E F G H I J K L M N O P Q R S T U V W X Y Z Voir les élus Voir les associations et organismes

- Noé BRONNER • Xavier BAUMONT • Jeremy BOUCHER *Technicien électronique* • Nejma BOUAFIA *Infographiste* • Guillaume BOUQUET *Etudiant en architecture* • Stéphanie BAHEUX *Chargée d'affaires* • Oceane BURDILLAT *Etudiante* • Patrice BALLESTER *Enseignant-chercheur en géographie du tourisme* • Sébastien BOSSE *fiabiliste* • Khaba BOUAFIA *Infographiste* • Super Mario BROS • Redouane BENBRAHIM • Guy BARRAL *Adjoint au maire* • Marie-Antoinette BELAIR *Medecin specialiste* • Patricia BESSIERE *Médiatrice* • Jean Claude BIAU *RETRAITÉ* • Pascal BOUZIGUET *Ingénieur en informatique* • Steven BAILLEUX *Etudiant* • François BLANCHARD • Juliette BLANZY *événement directeur* • Alain BEDEAU • Reda BERRADA • Luc BERNAT • Alexandre BARON *Etudiant* • Mohamed BAZIZI *bpjeps sport de contact* • Arnaud

Site web de Paris 2025 au 11/11/2017.

Par François Hollande. PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE

Paris, le 22 novembre 2016

Monsieur le Secrétaire général,

Conformément à la convention du Bureau International des Expositions, j'ai l'honneur de vous présenter officiellement la candidature de la France à l'Exposition universelle de 2025.

Comme vous le savez, la France entretient une relation particulière avec les expositions universelles.

Celles du XIX^{ème} – par leurs ambitions de toutes les formes de progrès, économique, social, culturel et scientifique – ont laissé un héritage qui marque à jamais les mémoires et prouve, une fois de plus, l'engagement de notre pays pour l'universel.

Aujourd'hui, compte tenu des grands enjeux qui s'annoncent pour l'humanité de demain, le thème choisi par la France pour cette exposition sera le suivant : « La connaissance à partager, la planète à protéger ». Il s'agit d'améliorer nos modèles de développement dans les domaines de la santé, de l'éducation, de la culture et de l'environnement dans la continuité de la mobilisation qui a abouti en décembre 2015 à l'accord de Paris sur le changement climatique.

Le cœur de cette exposition sera implanté en Ile-de-France. A côté des transports collectifs existants, un nouveau réseau de métro express long de 200 km est mis en chantier, permettant dès 2024 une amélioration de la desserte du Grand Paris. Au même moment sera mise en service une liaison directe entre l'aéroport Roissy-Charles de Gaulle et la gare de l'Est au centre de la ville. Le site francilien qui sera choisi bénéficiera ainsi d'une excellente accessibilité.

Cette candidature est celle de toute la France. Plusieurs de nos métropoles ont déjà exprimé le souhait de s'y associer par l'organisation de forums thématiques. Et plus de 100 000 de nos concitoyens se sont déjà manifestés pour soutenir ce grand projet lancé par l'association ExpoFrance 2025.

C'est donc la France tout entière qui est prête à donner rendez-vous au monde en 2025 et à offrir à des millions de visiteurs une expérience unique et inoubliable.

Monsieur Vincente G. LOSCERTALES
Secrétaire Général du Bureau International des Expositions
34, Avenue d'Iéna
75116 PARIS

Ce grand évènement se tiendra durant 6 mois, du 1^{er} mai au 30 octobre 2025. Tous les pays, du plus petit au plus grand, seront accueillis équitablement. Chacun doit pouvoir apporter sa richesse à ce rendez-vous.

L'organisation de cette candidature a été confiée à un groupement d'intérêt public (GIP) présidé par un délégué interministériel placé sous l'autorité du Premier ministre et qui regroupe l'ensemble des parties prenantes.

Au nom de la France, je m'engage à garantir la bonne fin de ce grand projet si les pays membres du Bureau International des Expositions nous font l'honneur de le retenir.

Je vous prie d'agréer, Monsieur le Secrétaire général, l'expression de ma considération distinguée.

Bien à vous,



François HOLLANDE

La France, candidate à l'Exposition universelle 2025

Détails du communiqué de presse du 22 novembre 2016 .

La France a déposé officiellement, ce jour au Bureau International des Expositions (BIE), une lettre de candidature pour l'organisation de l'Exposition universelle 2025 dans le Grand Paris. Cette candidature est la première présentée pour l'organisation de l'Exposition universelle de 2025, Exposition qui fera suite à celle organisée en 2020 à Dubaï (Emirats Arabes Unis) sur le thème « Connecter les Esprits, Construire le Futur ».

Les Expositions Universelles, connues également sous la dénomination officielle d'Expositions Internationales Enregistrées, ont lieu tous les 5 ans. Elles peuvent durer jusqu'à six mois, et les participants internationaux peuvent construire des pavillons sur le site de l'Expo. Le développement du thème de l'Expo a pour but de sensibiliser et de trouver des solutions aux plus grands défis de notre époque. La dernière Exposition universelle en date avait eu lieu en 2015, en Italie, dans la ville de Milan. Elle avait attiré plus de 21 millions de visiteurs et s'était centrée sur le thème « Nourrir la Planète, Energie pour la Vie ».

La candidature de la France pour le Grand Paris s'articule autour du thème « La connaissance à partager, la planète à protéger ». Dans le cas où cette candidature remporterait la majorité des votes des États membres du BIE, l'Exposition universelle s'y tiendrait du 1 mai au 30 octobre 2025.

Faisant suite au dépôt de cette première candidature de la France, tout autre État souhaitant organiser l'Exposition universelle 2025 dispose désormais d'un délai maximal de six mois pour soumettre également sa candidature, soit jusqu'au 22 mai 2017, 18h00 (heure de Paris). À cette date, la liste des candidats officiels sera close et débutera la phase d'examen du/des projet(s). Cette phase comprendra la remise des dossiers de candidature, les Missions d'enquête du BIE, des forums et le vote final de la part des 169 États membres du BIE lors d'une Assemblée Générale réunie en novembre 2018.

Le Secrétaire Général du BIE, Vicente G. Loscertales, a accusé réception de la candidature, indiquant : « La candidature de la France est un acte fondateur déclenchant le compte à rebours de six mois durant lesquels tout autre gouvernement pourra également se déclarer candidat pour l'Exposition universelle 2025. » M. Loscertales a ajouté « le BIE se réjouit de cette première candidature pour l'Exposition universelle 2025 et attend avec intérêt d'en savoir plus sur la vision de la France pour l'Expo 2025. »

La France est l'un des pays fondateurs du BIE. Paris a organisé l'Exposition universelle de 1937, ainsi que cinq Expositions Universelles historiques entre 1855 et 1900. La France a également organisé trois Expositions Spécialisées – Paris 1947, Lyon 1949, Lille 1951 – et une Exposition Horticole à Paris en 1969. La région Parisienne compte plus de 12 millions d'habitants, et la capitale française est une des villes les plus visitées du monde. Paris figure également sur la liste des candidats à l'organisation des Jeux olympiques d'Été de 2024, célébrant 100 ans depuis les derniers JO dans la ville.

*Le Chef de Cabinet
du Président de la République*

Monsieur Patrice BALLESTER

Paris, le 1^{er} août 2016

Monsieur,

Le Président de la République a bien reçu le courrier que vous avez souhaité lui adresser.

Très attentif aux préoccupations des Français ainsi qu'au maintien d'un échange avec ses concitoyens, le Chef de l'Etat m'a confié le soin de vous assurer qu'il a été pris connaissance de votre démarche.

Aussi n'ai-je pas manqué de la signaler à Madame le Maire de Paris qui vous tiendra directement informé de la suite susceptible d'y être réservée.

Je vous prie d'agréer, Monsieur, l'assurance de ma considération distinguée.

Isabelle SIMA

*Référence à rappeler
PDR SCP BCP BRE 042517*



Communiqué de presse

Le 21 février 2017

Les grandes villes françaises se mobilisent pour l'Exposition universelle de 2025 avec France Urbaine.

Ce mercredi 22 février 2017, une quinzaine de grandes villes et régions françaises se réunissent dans les locaux de l'association des élus urbains, France urbaine (née de la fusion entre l'Association des Maires des Grandes Villes de France et l'Association des Communautés urbaines de France) pour mettre sur les rails les Forums thématiques de l'Exposition universelle de 2025.

Déjà en 2014, le Président de la République l'affirmait : « *c'est la candidature de toute la France, de toutes les villes de France* ». Une déclaration confirmée dans la lettre de candidature déposée auprès du Bureau International des Expositions (BIE) le 22 novembre dernier : « *Plusieurs de nos métropoles ont déjà exprimé le souhait de s'y associer par l'organisation de forums thématiques [...] C'est donc la France entière qui est prête à donner rendez-vous au monde en 2025* ».

C'est dans ce cadre que sera signée demain une convention de partenariat entre EXPOFRANCE 2025 et France urbaine qui participera à la mobilisation des villes dans cette candidature.

Monsieur Jean-Luc MOUDENC, Maire de Toulouse, Président de Toulouse Métropole, André ROSSINOT, Président de la Métropole du Grand Nancy, Jean-Marc ROUBAUD, Président de Grand Avignon, Yvon ROBERT, Maire de Rouen, Arnaud ROBINET, Maire de Reims et Hervé SCHIAVETTI, Maire d'Arles, seront présents aux côtés de représentants des villes de Marseille, Montpellier, Bordeaux, Dijon, Le Mans, Clermont-Ferrand, Tours, Saint-Etienne, Lyon, Orléans, Arras, Metz, Strasbourg, ou encore des Régions Normandie et Hauts-de-France.

Au cours de cette réunion sera présenté le cahier des charges des dossiers que les villes devront remettre à EXPOFRANCE 2025 à l'été pour être intégrés au dossier de candidature qui devra être déposé au BIE fin septembre.

Pour Jean-Christophe FROMANTIN, Président d'EXPOFRANCE 2025, « *Dans leur soutien à notre candidature, les Français ont toujours exprimé leur volonté d'y associer tous nos territoires. Ce partenariat avec France Urbaine arrive à point nommé pour constituer le club des villes qui accueilleront les forums thématiques de l'Exposition universelle de 2025* ».

Et Jean-Luc MOUDENC, Président de France Urbaine, Maire de Toulouse d'ajouter « *Ce partenariat avec EXPOFRANCE 2025 est un plus pour la candidature de notre Pays. Fort de l'expérience et du succès de l'Euro 2016 avec les villes hôtes, les élus urbains se mobilisent pour répondre avec ambition à ce rendez-vous qui fera rayonner la France.* ».



ANNEXE 7

Pages suivantes en format A3

**Rappels historiques et géographiques sur la
légitimité de la candidature toulousaine au
Forum thématique et Agora.**

Par Patrice BALLESTER

1. EXPOSITION UNIVERSELLE – EXPOSITIONS INTERNATIONALES TOULOUSAINES : UNE PRATIQUE ET UN QUARTIER : ORIGINE DE LA FOIRE DE TOULOUSE.

La ville de Toulouse et son parc de foire organisent à plusieurs reprises des expositions internationales, nationales et régionales. Ces expositions découlent directement des expositions universelles et internationales comme Londres 1851 ou Paris 1855, avec des racines plus anciennement qui remontent à Paris 1798 et ses répliques (Exposition Nationale). Elles sont à l'origine de notre Foire Internationale de Toulouse. De plus, le quartier-jardin du Muséum est un espace de mémoire et de tenue de ces manifestations.

Par Exposition universelle internationale, il faut comprendre l'exposition qui est universelle par son contenu, c'est-à-dire qui englobe dans son programme et dans son cadre plus ou moins tout ce qui concerne l'activité humaine ; par Exposition internationale, il faut comprendre qu'elle est constituée de la participation active des nations étrangères. Une exposition peut être universelle sans être internationale, elle restera alors nationale par sa dénomination (les premières expositions nationales françaises et anglaises).

Elle peut être également internationale sans être universelle, elle sera alors spéciale, c'est-à-dire limitée à une ou à plusieurs branches de l'activité humaine. Néanmoins, dans la pratique, cette distinction est beaucoup moins nette qu'en théorie. Une grande partie des expositions bien qu'universelles et internationales sont limitées et spécialisées dans certaines branches en négligeant et parfois même en ignorant certaines autres.

C'est surtout le cas des anciennes expositions avant même la création du BIE. Pour cette raison sans doute le langage courant n'a pas conservé cette distinction. La confusion des genres, dans la forme et le fond ont trompé les spectateurs et les acteurs mais dans une optique commune de faire croire à son importance et à la réussite de l'exposition avec une nomenclature élogieuse et incitative à la rêverie. Parfois des escroqueries sont présentes.

À mettre dans notre dossier :

Expositions internationales françaises

1887 - Toulouse, exposition nationale industrielle, agricole et artistique.

1891 - Toulouse, exposition internationale sur l'électricité.

1895 - Toulouse, exposition internationale.

1898 - Toulouse, commerce, art industriel et inventions.

1911 - Toulouse, exposition d'alimentation et d'hygiène.

Exposition nationale françaises.

Toulouse, 1887, exposition nationale industrielle, agricole et artistique.
Reconfiguration du Jardin-Parc Grand Rond et Muséum.

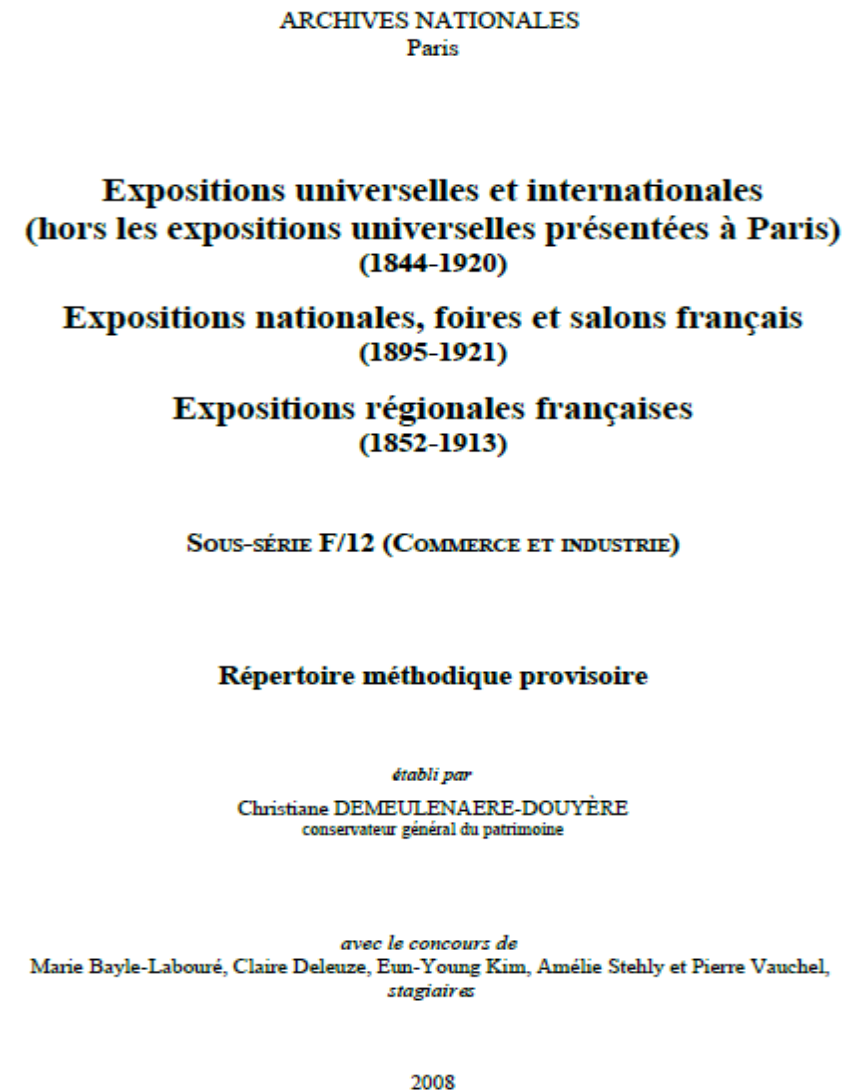
Expositions régionales françaises

Toulouse, 1895, 1904, 1906, 1908 et 1911. (Agricole et artistique)

LE GRAND ROND : Très prisé en raison de sa situation et espace disponible, le quartier du Grand Rond devient le lieu adéquat pour de nombreux événements, de la Fête de la Fédération en 1790 à l'Exposition de 1887, où l'on édifie son célèbre kiosque à musique (plus travaux paysagers)



Affiche, exposition internationale, Toulouse, 1891. Musée de l'Affiche.

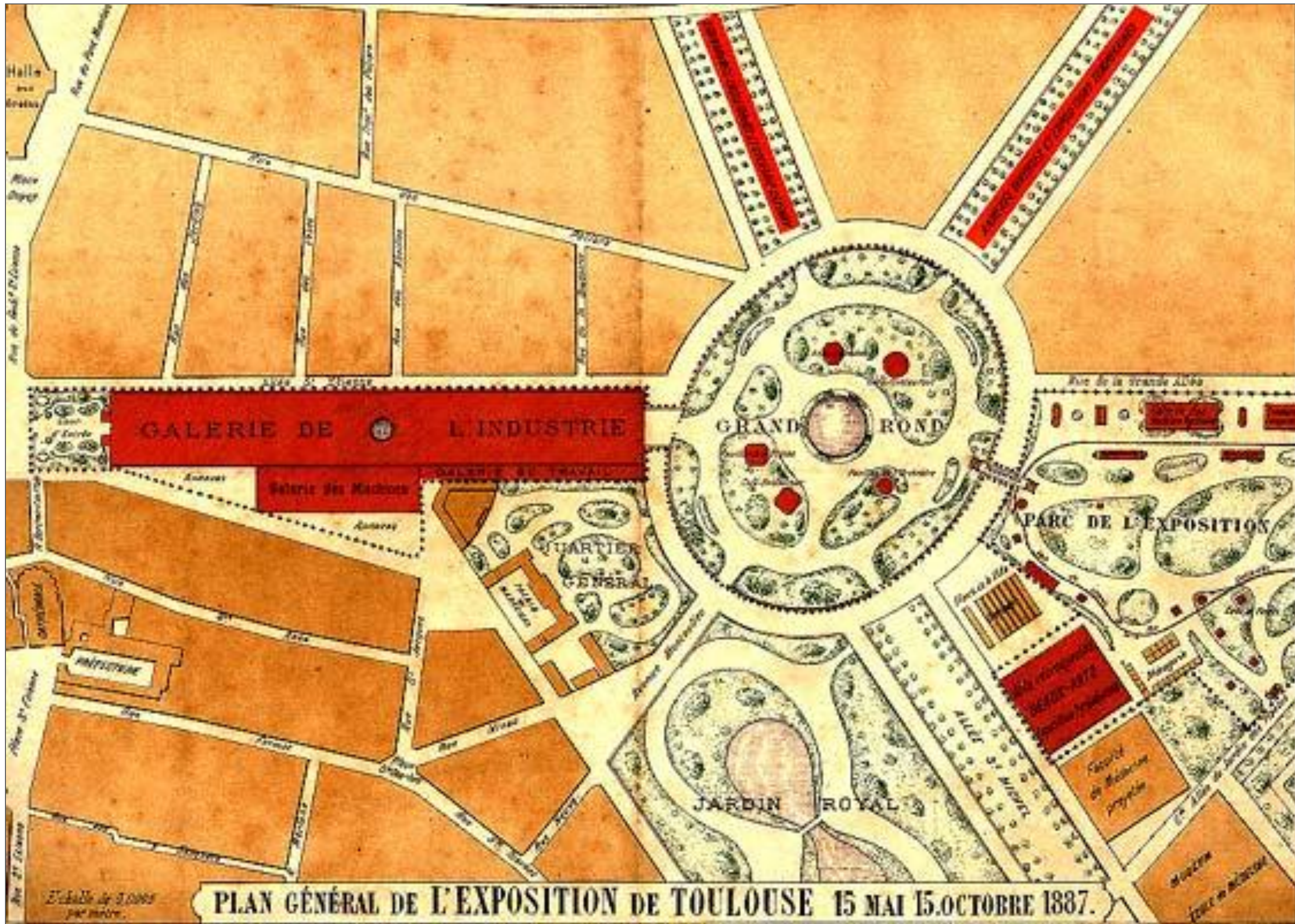


ARCHIVES
NATIONALES PARIS
Expositions
universelles,
internationales et
nationales (1844-1921)
Répertoire
méthodique
provisoire

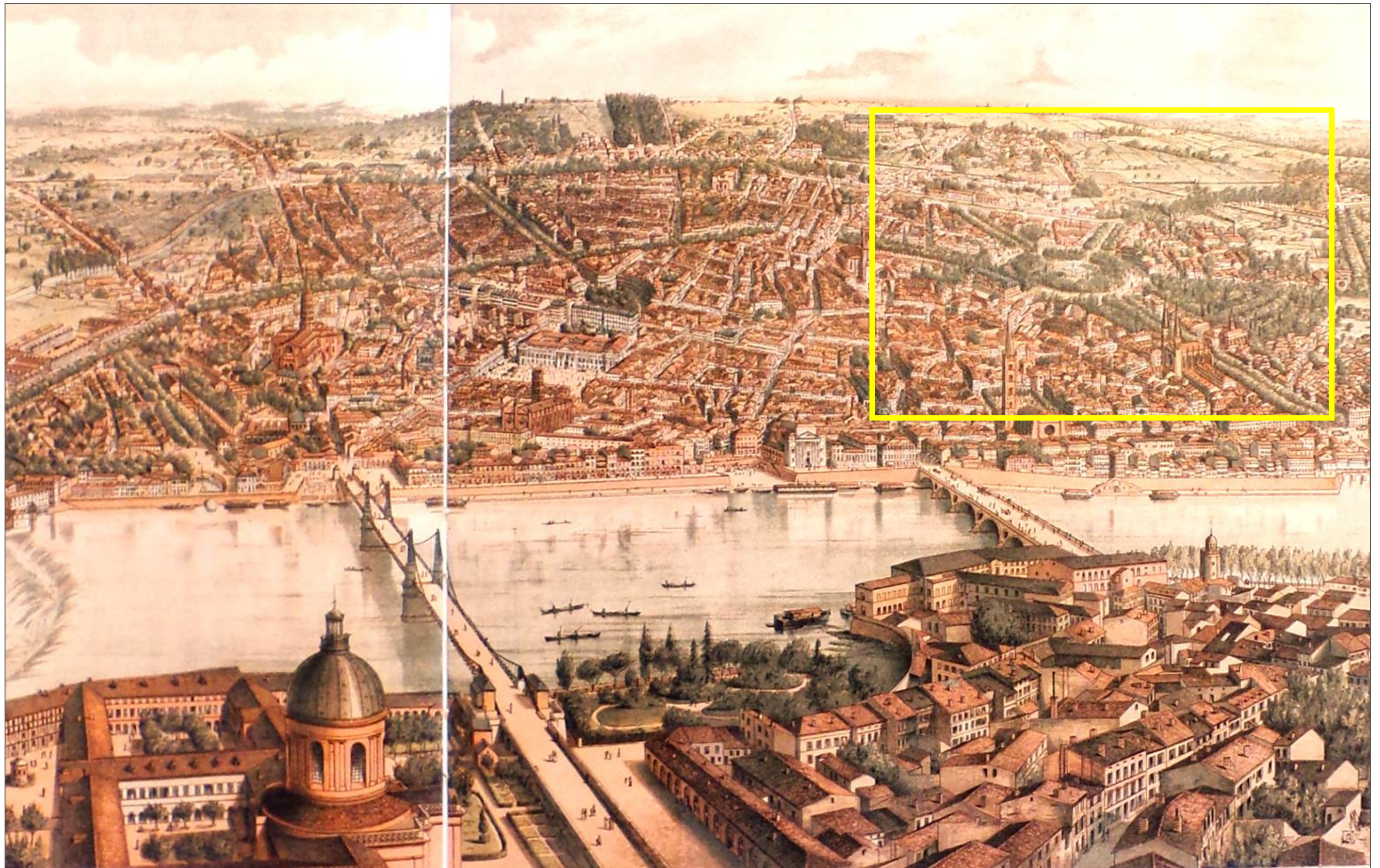
Un recours aux
Archives permet de
valider les liens étroits
entre Toulouse et les
Expositions de
seconde catégorie
en France et en
Europe.

« Parallèlement aux expositions nationales de l'industrie française présentées à Paris à partir du début du XIXe siècle et des grandes expositions universelles à partir de 1855, d'autres pays européens organisent aussi des expositions industrielles d'envergure internationale : la Russie (à partir de 1829), la Belgique (1835), l'Autriche (1835), la Prusse (1844), etc. L'inventaire qui suit recense des dossiers concernant la participation française, coordonnée par le ministère du Commerce, **à des expositions internationales à proprement parler, ou à des expositions locales ou nationales comportant des sections ouvertes aux exposants étrangers ; on compte aussi bien des initiatives publiques que des entreprises privées, certaines à la limite de l'escroquerie.** »

ARCHIVES NATIONALES DE PARIS. 2008.



En rouge les
bâtiments-
expositions
éphémères,
en jaunâtres
les
bâtiments
durables.



Toulouse, Département de la Haute-Garonne, 1886, Frédéric Alexianu, dit Hugo Alesi, Impr. J. et A. Lemerrier, Paris, Lithographie couleur, 100 x 70 cm, cote 21 FO 113, **[Vous devez avoir cette illustration dans votre banque d'image].**



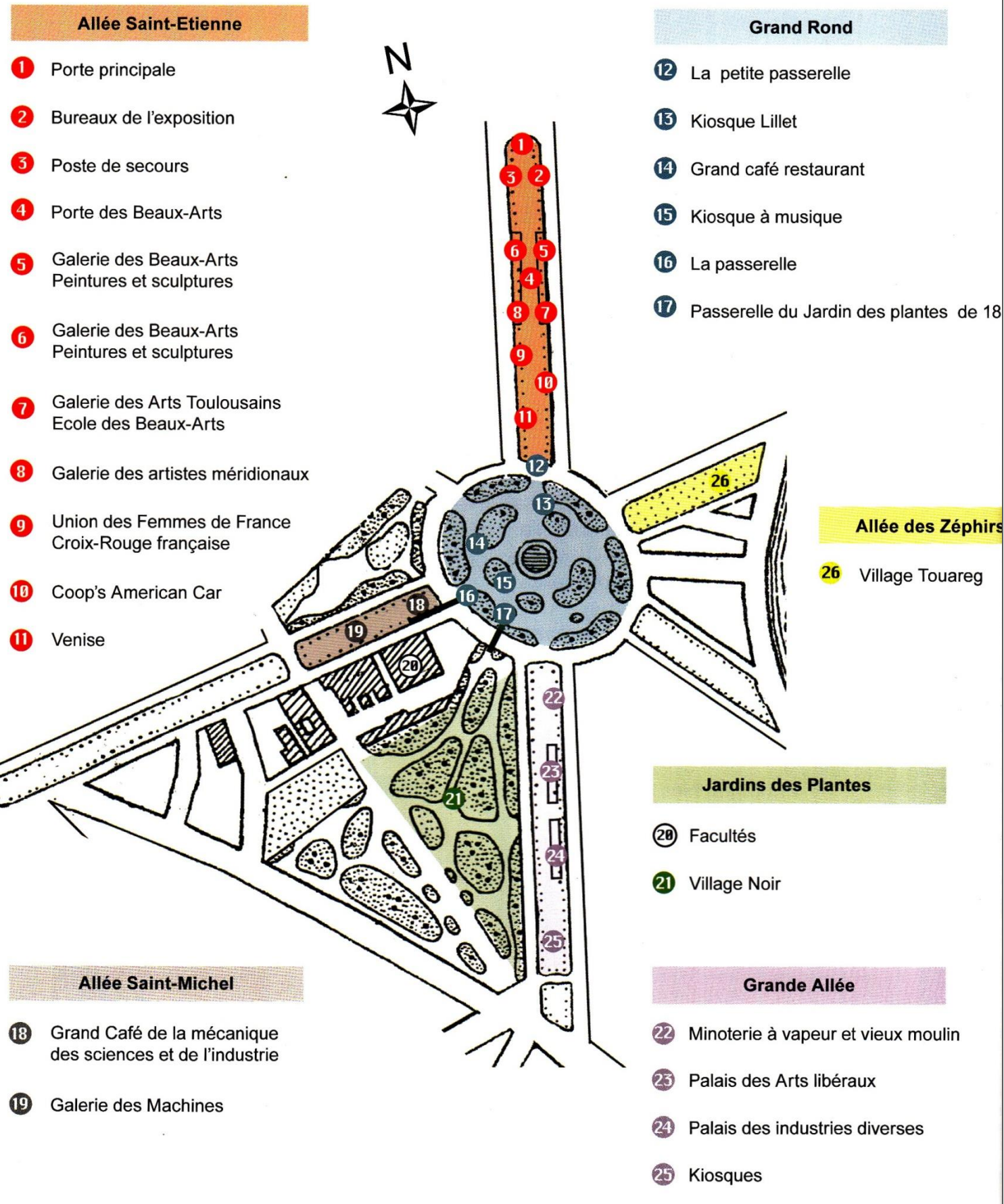
Médaille de l'Exposition de 1887. Ville de Toulouse. Archive Municipale de Toulouse.



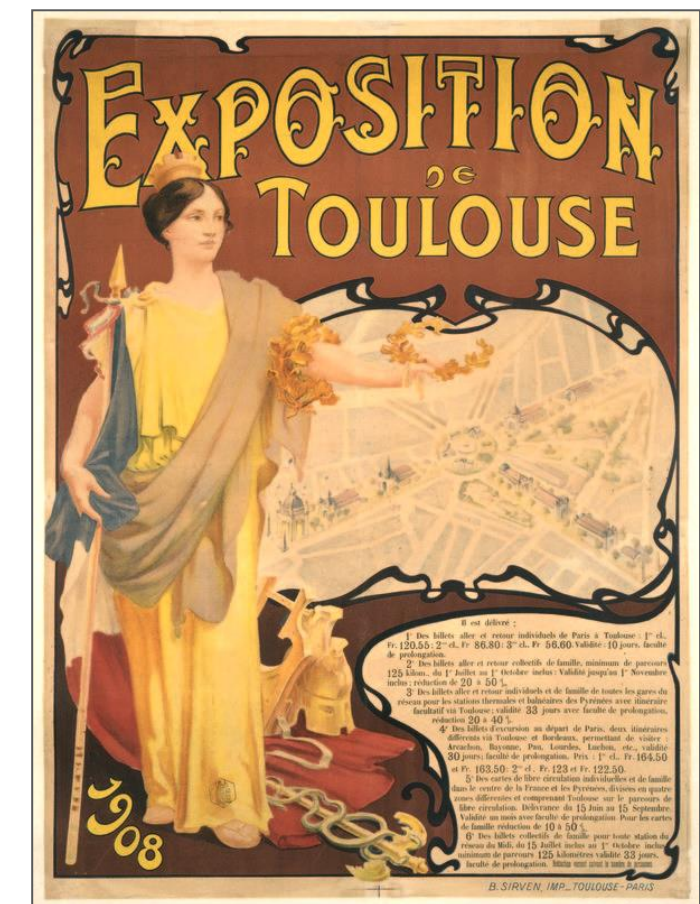
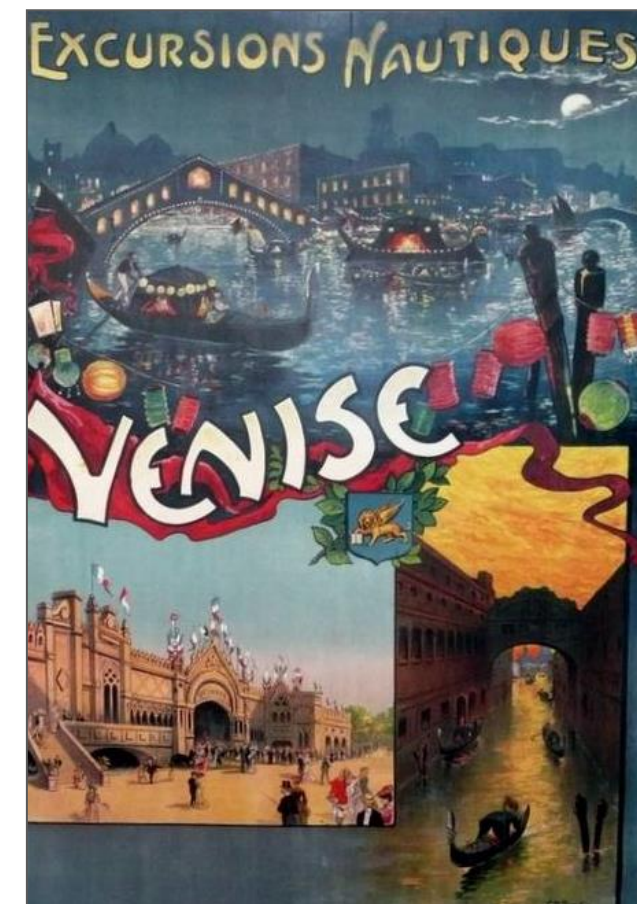
Kiosque et statues de la ville de Toulouse avec la littérature, l'architecture, l'agriculture et les sciences représentées. 1922.

(Coll.F. PIN, 1922).

PLAN DE L'EXPOSITION



Plan de l'Exposition internationale de 1908, Par le centre des Affiches de Toulouse, catalogue sur l'Exposition de 1908. 2008.



Carte postale Éditeur Provost, Archive municipale de Toulouse, 1908.

Musée de l’Affiche.

1908 : Exposition régionale d'après la BNF, des portes monumentales, des attractions, des Toulousains au café, une attraction Venise.



Archives de Toulouse, 1924, collection carte postale de l'exposition de 1908.

ARCHIVES DE TOULOUSE : « C'est en juin 1924 qu'elle ouvrit ses portes et elle ne les referma qu'en octobre. Le thème en était « Les pays latins et leurs colonies », et elle permit entre autres aux Toulousains de découvrir un véritable souk tunisien avec ses artisans. Les pavillons étaient installés au Grand-Rond, où l'on pouvait notamment se sustenter dans un grand café-restaurant, ainsi que dans toute l'Allée des Soupirs. On connaît par les cartes postales de la Maison Merlin le « palais » de l'Alimentation et celui des Beaux-Arts. Il y avait également un superbe pavillon chinois qui servait de dancing. » **Chaque grande capitale provinciale voulait organiser sa réplique d'une exposition internationale.**

Pour 1887 :

Après la chute du Second Empire, de nombreux préfets se succèdent à Toulouse ainsi que des municipalités de diverses tendances, mais tous sont amenés à adapter à la ville de Toulouse aux impératifs de la modernité de l'époque. À partir d'un mouvement urbanistique appelé « l'embellissement des villes » d'Europe et d'Amérique, on décide de structurer la ville à partir de deux percées de type haussmannien : la Rue Alsace et la rue de Metz. Elle traverse la ville perpendiculairement l'une à l'autre et permet de rejoindre l'allée Saint-Etienne et donc le grand Rond qui doit être reconfiguré comme ses jardins et le Muséum suite au développement de la faculté des sciences.

Éclairage électrique, tramways, nouveaux jardins publics et réorganisation du jardin botanique sont à l'ordre du jour, l'importance du Muséum est à souligner, mais aussi la capacité à pouvoir élever des bâtiments éphémères tout le long des allées qui entourent la faculté.

Justement durant cette période, l'organisation de l'exposition de 1887 est proposée par les forces vives de la ville, d'une ampleur plus grande que celle de 1865 (modeste) et qui se réalise sur les allées Saint-Etienne, le grand-Rond, la Grande Allée et une partie attenante du Jardin des plantes. À l'occasion, des travaux sont effectués pour la faculté et le Muséum qui doivent accueillir une partie des visiteurs (surtout les sections scientifiques).

Cette exposition de seconde catégorie est un succès, d'après les dépêches, elle relance l'économie régionale. De plus, elle annonce à l'échelle européenne celle de 1888 à Barcelone (Parc de la Citadelle). L'exposition clôturée, des exposants de Toulouse partent vers la capitale catalane.

Il s'agit d'un espace symbolique en lien avec les premiers travaux de Louis de Mondran proposant une requalification des abords de la ville vers 1750/1810, pour permettre d'adapter la ville par rapport aux demandes des habitants. Les terrains appartenaient à la congrégation religieuse des Carmes Déchaussés au début du XIXe siècle.

Pour 1908 :

À nouveau, l'exposition internationale jouxte les plus vieux quartiers de la ville (des Carmes, Saint-Etienne, Saint-Michel) et profite des percées haussmanniennes.

Cette exposition sur l'industrie, les arts, l'agriculture et la science est source de polémique à cause de son financement : privé ou public par une loterie. Il en ressort une volonté de dégluier les travaux et son organisation à Mr Jean Alfred Vige pour une superficie de 15 hectares s'étendant des allées Saint-Etienne (Allée François Verdier), le Grand Rond, la première moitié jouxtant le Grand Rond de l'allée Saint-Michel (Jules Guesde), une partie du Jardin des Plantes et la Grande Allée – Allée des Palmiers (Frédéric Mistral).

Sur plus d'un semestre, 1900 exposants se présentent aux visiteurs, la manifestation est source de fête, rencontre commerciale et développement d'une pratique récente : le tourisme de loisirs et d'affaires. Le succès est aussi au rendez-vous.

Pour 1924 :

La dernière exposition internationale ne se démarque pas des autres expositions de seconde catégorie des capitales provinciales européennes. De moins en moins, on retrouve une utilité à ce type d'exposition et la mondialisation de l'économie s'accélèrent post Grande Guerre : toutes les capitales de l'Europe pensent à organiser un Palais des Foires permanent et régulier pour permettre de donner annuellement un souffle/portrait à l'économie-industrie locale.

En 1924, les colonies sont à l'honneur ; le tourisme (la visite de la ville), événements festifs sont de plus en plus recherchés.

Le projet d'un grand parc de foire internationale s'entrevoit de plus en plus.

Pour 1928-29: Création de la Foire de Toulouse,

Sur le même modèle et processus que les autres foires européennes comme celle de Milan.
« D'une certaine manière, c'est la fin des expositions universelles de ce type [1900], les industriels préféreront désormais les petites foires spécialisées et moins coûteuses.[...] ainsi voit-on apparaître des foires internationales de prestige ».

Pascal Ory, 1997.

Pour 2025:

RETOUR AU QUARTIER DES SCIENCES ?

NOUVELLE FOIRE DE TOULOUSE

BEAUZELLE



TOULOUSE GARDE EN
MÉMOIRE LES ORIGINES DE
SA FOIRE INTERNATIONALE
2016 – PARC DE LA FOIRE
DE TOULOUSE. PB.



- EXPOSITION INTERNATIONALE UNIVERSELLE
- FOIRE
- FABLAB

Récemment j'ai visité le FabLab de Toulouse et j'avoue que l'on retrouve parfois cette ambiance perdue des anciennes expositions universelles, plus qu'une exposition, un lieu de partage et de développement - d'innovation.





FOIRE INTERNATIONALE DE TOULOUSE – BEAUZELLE. PROJET.

2. EXPOSITION UNIVERSELLE – PRÉHISTOIRE – MUSÉUM DE TOULOUSE - EXPOSITION UNIVERSELLE DE PARIS 1867.

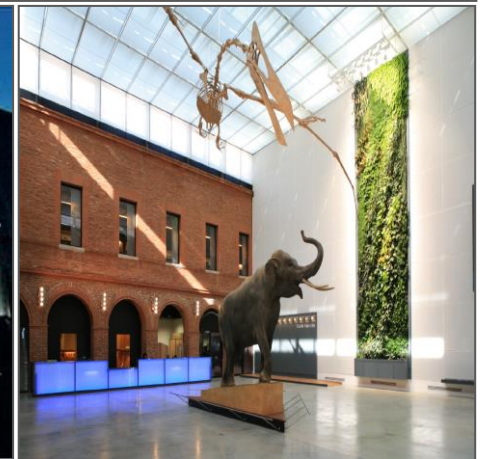
La Préhistoire se donne à voir à l'Exposition universelle de Paris 1867 grâce au Muséum de Toulouse. Pour la première fois, la volonté des scientifiques et des chercheurs offre aux visiteurs de l'exposition universelle « la première promenade préhistorique » à Paris. Des lions de cavernes, outils, montages de squelette d'ours des cavernes sont exposés avec d'autres spécimens. Emile Cartailhac (attaché au musée d'histoire naturelle de Toulouse), Gabriel de Mortillet et Édouard Lartet proposent une scénographie ambitieuse et réfléchi grâce à divers salons et réunions scientifiques à Paris et en province avant l'exposition universelle de 1867. Justement, celle-ci permet de cristalliser les demandes et les intérêts de chacun pour aboutir à une présentation d'envergure et inédite à l'échelle mondiale à cette époque. Le succès de ce deuxième congrès et la réunion d'objet de tout ordre sur la préhistoire sont exemplaires avec près de 9 millions de visiteurs qui parcourent la promenade préhistorique dans le pavillon construit sur le Champs-de-Mars. Depuis, le Muséum connaît une refonte complète à partir de 1998 jusqu'à 2008. Il est maintenant devenu un musée consacré aux sciences de la vie avec près de 2,5 millions d'objets et des expositions temporaires circulant dans le monde entier.



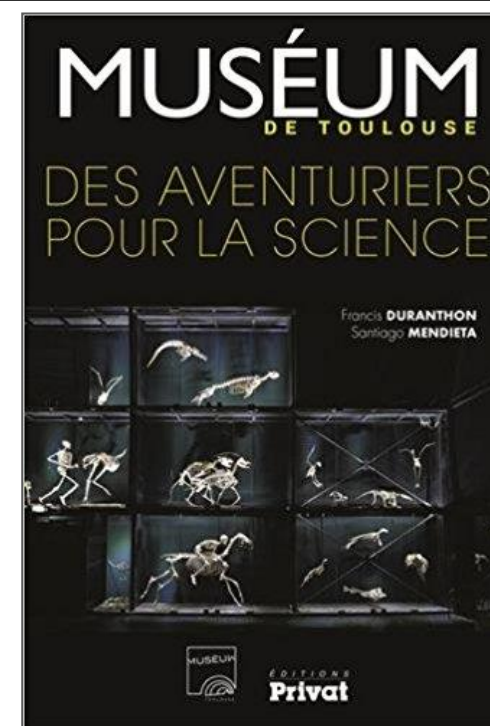
Biface de Menchecourt-les-Abbeville, exposé à l'Exposition universelle de 1867, Crédits : Didier Descouens

« Les pages et les illustrations d'archives – de très belle qualité et précisément référencées – montrent l'importance du travail patrimonial mené par le Muséum de Toulouse ». Philippe Soulier, « Le muséum de Toulouse et l'invention de la préhistoire », *Les nouvelles de l'archéologie*, 139, 2015, 63-64

Voir aussi : Bon F., Dubois S. et Labails M.-D., dir. (2010) – *Le muséum de Toulouse et l'invention de la préhistoire*, Toulouse, Editions du Muséum, 228 pages.



Le Muséum de Toulouse, site officiel internet, un lieu touristique. Entre 1865 et 1900, des aménagements en lien avec les expositions internationales sont recensés.



« Toulouse et notre Muséum ont joué un rôle important dans la connaissance de ces témoins d'un passé révolu. Des fouilles organisées par Edouard Filhol dans les cavités ariègeaises à Eugène Tretat qui réalisa le premier montage anatomique de l'ours des cavernes, dévoilé à l'exposition universelle de Paris 1867, les pionniers de l'histoire du Muséum s'y sont tous fortement intéressés. »

DURANTHON, 2011.

« On fait appel à lui [Emile Cartailhac] pour assister deux spécialistes éminents, Edouard Lartet ainsi que le préhistorien Gabriel de Mortillet (1821 – 1898), en vue d'organiser la « galerie de l'histoire du travail » pour l'exposition universelle de Paris ».

DURANTHON, 2015, p.113.

« Muséum de Toulouse : des aventuriers pour la science » Francis Duranthon, Santiago Mendieta, Muséum d'histoire naturelle de Toulouse / Privat, Toulouse, 2015.

INVENTAIRE
G 26,938

Conservé la Conservation

PROMENADES PRÉHISTORIQUES

9451

L'EXPOSITION UNIVERSELLE

PAR

GABRIEL DE MORTILLET

Directeur des Matériaux pour l'histoire primitive de l'homme.

PARIS

C. REINWALD, LIBRAIRE-ÉDITEUR

15, RUE DES SAINTS-PÈRES, 15

1867

INTRODUCTION

Sous le rapport préhistorique, l'Exposition universelle de Paris est des plus intéressantes. Jamais un aussi grand nombre de documents et des documents si précieux ne se sont trouvés réunis. Cette réunion sera, je l'espère, très-avantageuse à la science, et le Congrès international d'anthropologie et d'archéologie préhistoriques, qui doit avoir lieu au mois d'août à Paris, en tirera grand profit. En attendant cette époque, où toutes les questions se rattachant à la haute antiquité et à l'origine de l'homme seront traitées par les maîtres, je vais faire une rapide revue de ce qui se trouve à l'Exposition. Ce sera une espèce de guide pour le visiteur, guide qui m'a été demandé par beaucoup d'abonnés des *Matériaux pour l'histoire primitive de l'homme*. J'en profiterai pour exposer, pièces en main, plusieurs idées et appréciations qui me sont particulières.

Le palais de l'Exposition, comme chacun le sait, est un immense ovale, composé d'une série de galeries concentriques,

1

CONCLUSIONS.

C'est la première fois que les temps préhistoriques se manifestent d'une manière solennelle et générale. Eh bien, cette première manifestation a été pour eux un triomphe complet !...

Impossible, après avoir visité les galeries de l'histoire du travail du Wurtemberg, de la Hongrie, de la Suisse, de l'Espagne, du Danemark, de la Suède et Norvège, de la Russie, de l'Italie, de Rome même, de l'Angleterre et surtout de la France, de mettre en doute la grande loi du progrès de l'humanité.

On voit l'industrie débiter par des instruments de pierre, simplement taillés à éclats, si primitifs, si rudimentaires, qu'ils sont de beaucoup inférieurs à tout ce que nous trouvons de nos jours chez les peuples sauvages les plus arriérés.

Peu à peu la taille de la pierre s'améliore, l'outillage devient plus varié ; on retrouve de nombreux instruments en os et en bois de cerf.

Puis vient l'habitude de polir la pierre, qui marque un progrès tel qu'il sert à caractériser une des grandes divisions des temps préhistoriques : l'ère de la pierre polie.

Mortillet, Gabriel de (1821-1898). Auteur du texte. Promenades préhistoriques à l'Exposition universelle / par Gabriel de Mortillet, 1867.

3. L'OBSERVATOIRE DE TOULOUSE - CARTE DU CIEL - EXPOSITION UNIVERSELLE DE PARIS 1900 – MÉDAILLE.

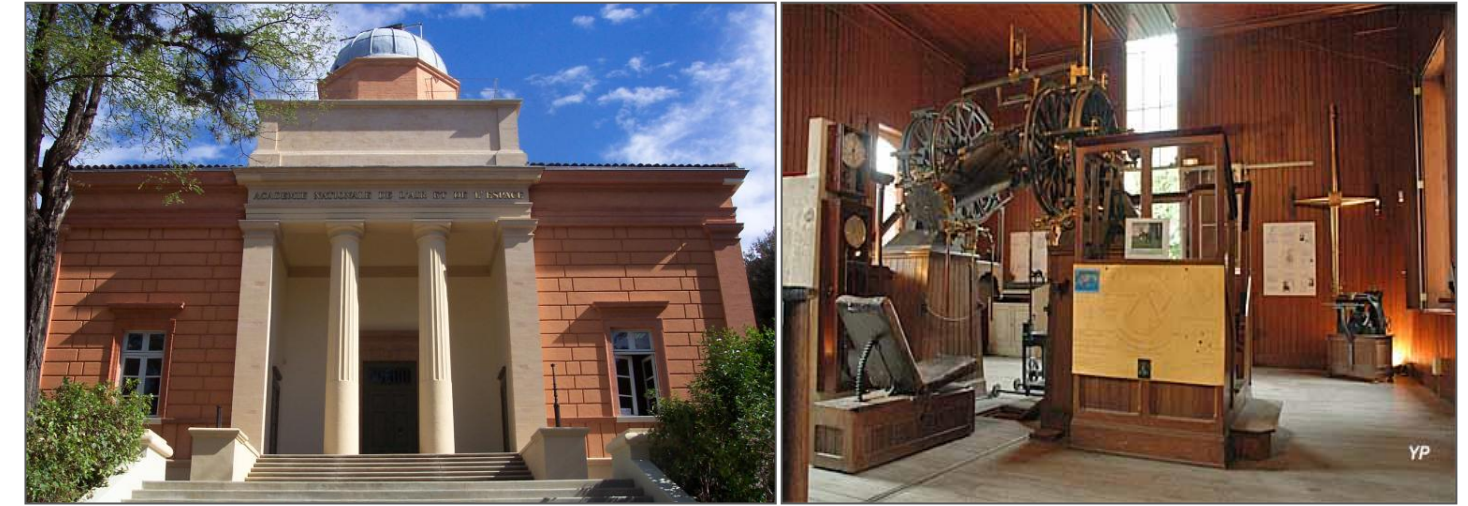
Un autre lien peut s'entrevoir entre Toulouse et les expositions universelles, le rôle de l'Observatoire de Toulouse dans la création et le renouvellement de la carte du ciel présentée à l'exposition universelle de 1900*.

La Photographie de la nébuleuse planétaire de la Lyre en 1890 avec un cliché représentant neuf heures de pose en quatre nuits, vaut une reconnaissance à l'Observatoire.

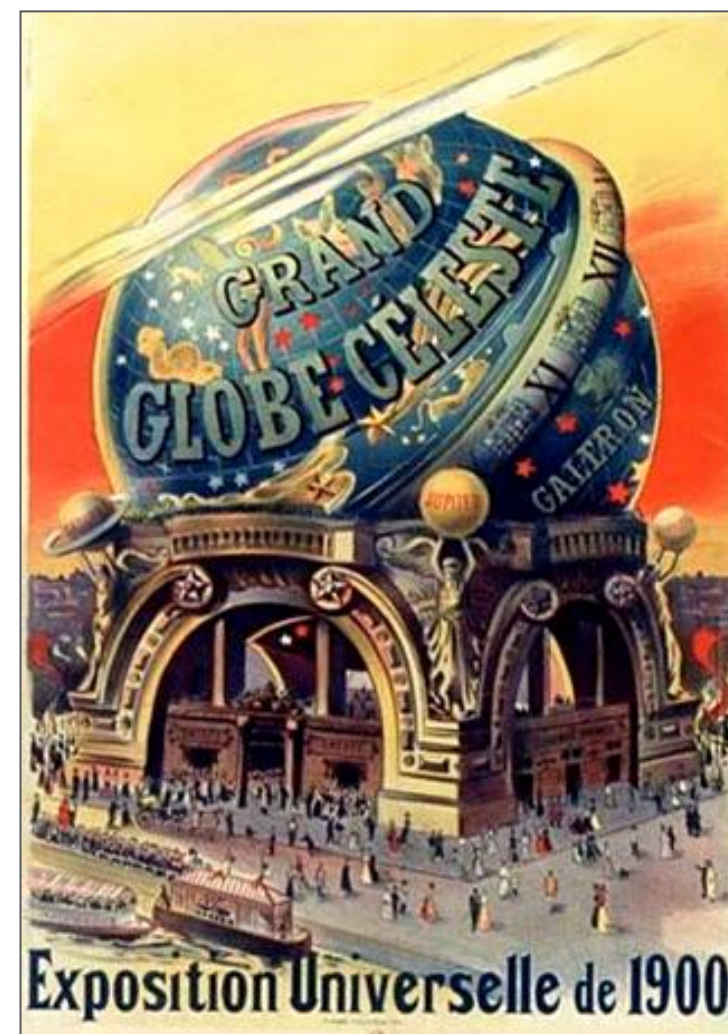
La collection de clichés obtenus par Bourget et Montangerand valent une médaille d'or à l'Observatoire pour l'Exposition universelle de 1900.

*Toutefois, l'Observatoire reste en compétition avec les autres établissements français.

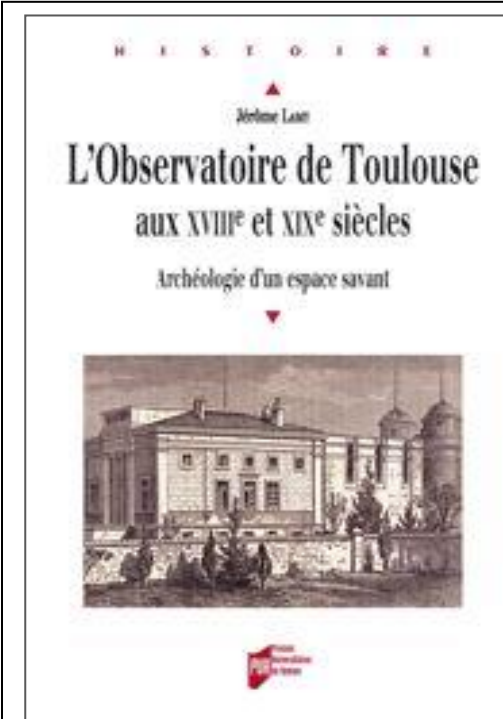
La médaille de l'Observatoire de Toulouse en 1900.



L'Observatoire aujourd'hui, site web internet, un lieu touristique.



Observatoire en 1910, la nébuleuse de Lyre (cliché de 1890), les calculatrices de la carte du ciel à Toulouse. Une affiche de gare ferroviaire : l'Exposition de 1900, Le Grand Globe Terrestre, la nouvelle carte du ciel.



Abandonnant certains supports de transmission des connaissances scientifiques, les observateurs toulousains investissent de nouveaux espaces de vulgarisation. Daniel Raichvarg et Jean Jacques soulignent qu'à la fin du XIX^e siècle, « la science a sa place dans des cadres très larges, les Expositions Universelles parisiennes et les expositions internationales provinciales, et dans des cadres plus restreints, les expositions thématiques ¹⁷⁴ ». Madeleine Rebérioux a montré comment la technique, d'abord dominante, à peu à peu cédé le pas à la science au début du XX^e siècle ¹⁷⁵. L'astronomie s'invite dans cette vaste fête où l'on célèbre davantage le progrès triomphant qu'on ne vulgarise les savoirs ¹⁷⁶. La photographie constitue un moyen pour la science des astres de séduire le public ¹⁷⁷ en donnant à voir les plus récents travaux entrepris.

Jérôme Lamy écrit, p. 110.

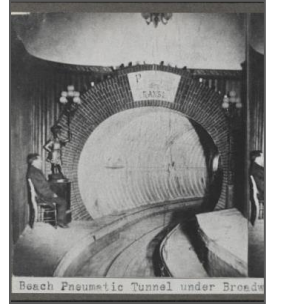
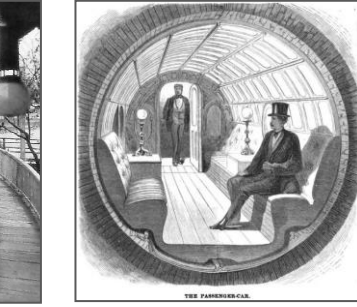
« L'observatoire de Toulouse aux XVIIIe et XIXe siècles : Archéologie d'un espace savant », 2015, Presses universitaires de Rennes, LAMY Jérôme.

4. EXPOSITION UNIVERSELLE – TOULOUSE – INDUSTRIE DU TRANSPORT – HYPERLOOP/TUBE PNEUMATIQUE.

L'American Institute Fair propose à partir de 1829 de rendre annuelle une foire de l'innovation jusqu'en 1897 à New York. Cette organisation est considérée comme étant à l'origine du phénomène Great Exhibition en Amérique du Nord. Après l'exposition dite universelle de 1853 à New York, d'autres rencontres annuelles se déroulèrent pour voir en 1867, la proposition grandeur nature d'un train pneumatique sur le même principe que l'Hyperloop aujourd'hui. Les ressemblances sont troublantes et à souligner plus d'un siècle après. On rappelle l'importance des moyens de transports aériens et terrestres aussi dans les expositions universelles et la volonté d'être une vitrine de l'innovation (Mise en scène, mise



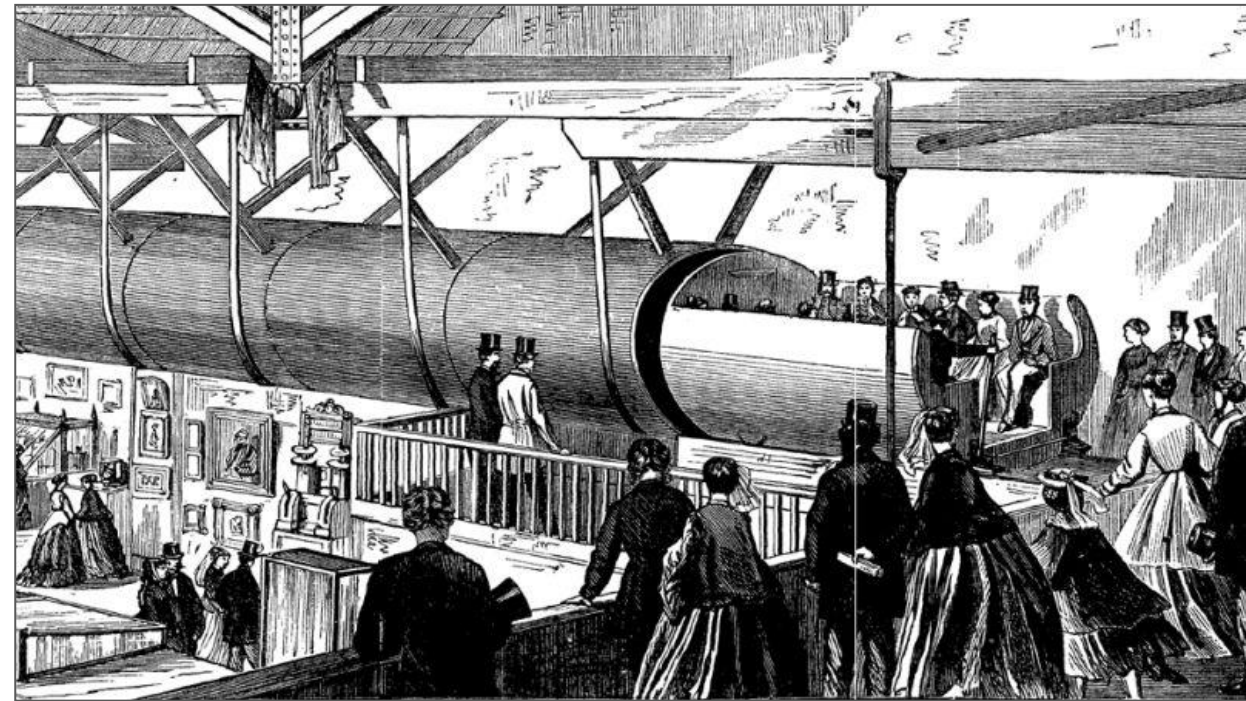
Tapis roulant de l'Exposition universelle de Paris 1900



Train-métro pneumatique maquette de Broadway.



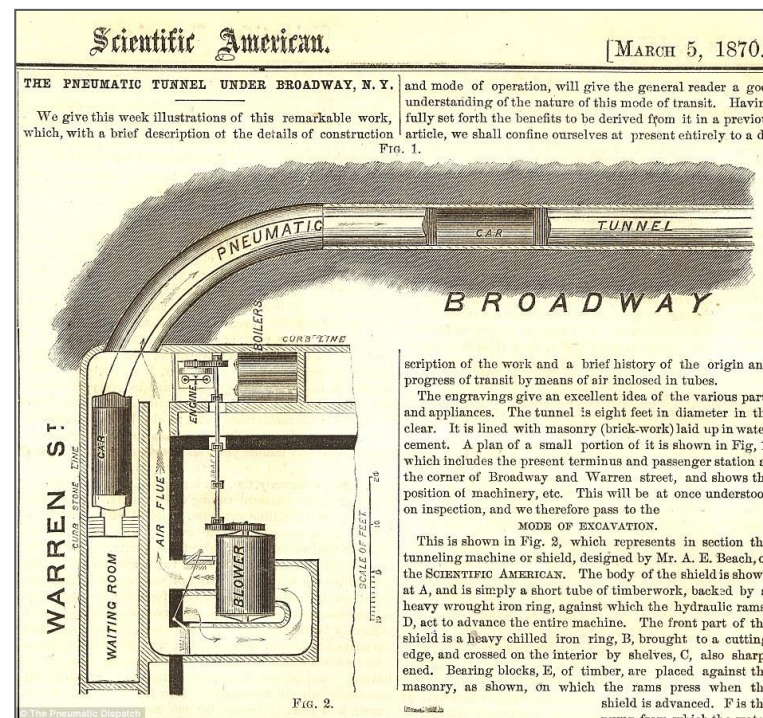
Vue artistique du possible Hyperloop, tronçon d'essai à Franczal-Toulouse. 2016.



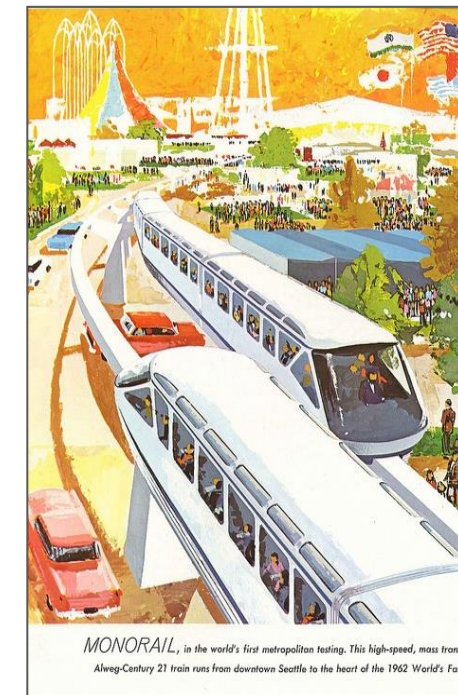
Démonstration du train pneumatique à l'Exposition American Institute fair de 1867.



Vue artistique des aménagements à Franczal et du tronçon expérimental (opérationnel en 2025)



Tronçon expérimental du quartier de Broadway à New-York, 1870. Le Monorail de Seattle 1962,



À noter, un point que l'on retrouve souvent dans le cahier des charges des expositions, la présence demandée par le B.I.E d'un monorail ou d'un téléphérique pour le transport des visiteurs et la vue sur l'ensemble du parc.

"The courage to think is the courage to imagine." These were the words of Los Angeles Mayor Eric Garcetti at the plenary celebration for the Greenbuild Conference in Los Angeles, California, on October 2016. Garcetti's words are quite fitting; as the city's legendary Hollywood sign makes plainly visible, Los Angeles has no shortage of courage and imagination. Following the mayor's speech was Lieutenant Governor to the State of California, Gavin Newsom. Newsom described the golden state as one of "dreamers and doers." It is in this spirit that Angelenos have dreamt and envisioned the future City of Angels, one with light-speed rail systems, autonomous cars, and a "new high-speed ground transport system" commonly referred to as the Hyperloop ("Hyperloop"). Though critics may argue these futuristic technologies belong in a science-fiction film, they are in fact currently embedded in the proposed 2022 Los Angeles World's Fair. Planners hope to unveil Los Angeles as "The Connected City" by showcasing new possibilities for urban mobility moving forward ("About Us").

« Le courage de penser est le courage d'imaginer." Ce sont les mots du maire de Los Angeles, Eric Garcetti, lors de la célébration plénière de la Conférence de Greenbuild à Los Angeles, en Californie, en octobre 2016. Les mots de Garcetti sont tout à fait appropriés. Comme le signe légendaire de la ville de Hollywood fait clairement visible, Los Angeles n'a pas manqué de courage et d'imagination. Après le discours du maire, le lieutenant-gouverneur de l'État de Californie, Gavin Newsom. Newsom a décrit Los Angeles comme une cité de « rêveur et de faiseur ». C'est dans cet esprit qu'Angelenos a rêvé et envisagé la future City of Angels, une avec des systèmes ferroviaires légers, des voitures autonomes et un « nouveau terrain à grande vitesse Système de transport "communément appelé Hyperloop " Hyperloop ". Bien que les critiques puissent affirmer que ces technologies futuristes appartiennent à un film de science-fiction, elles sont actuellement intégrées dans le projet de la Foire mondiale - universelle de 2022 à Los Angeles. Les planificateurs espèrent dévoiler Los Angeles comme "The Connected City" en présentant de nouvelles possibilités pour la mobilité urbaine en avance ("À propos de nous"). »

Levin, Isabella, "All Roads Lead to the Fair: How a 2022 Los Angeles World's Fair Would Accelerate the Implementation of Sustainable and Innovative Forms of Transportation" (2017). *Scripps Senior Theses*. 943. http://scholarship.claremont.edu/scripps_theses/943

Los Angeles ou bien la Silicon Valley à San Francisco envisagent une Exposition, néanmoins Minneapolis semble avoir plus de chance.

5. EXPOSITION UNIVERSELLE – PARIS / TOULOUSE / PARIS : COURSE DE L'EXPOSITION UNIVERSELLE 1900.

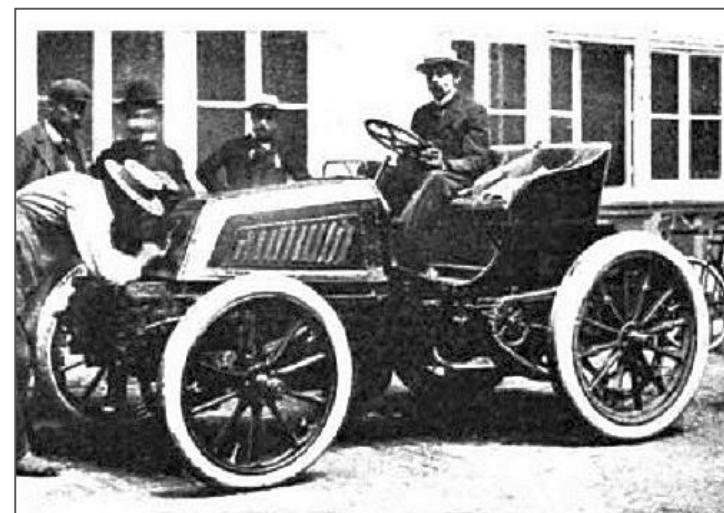
Toulouse peut être aussi considérée comme l'une des villes relais, étape, satellite de l'Exposition universelle de 1900 : la grande course Paris-Toulouse-Paris voit s'imposer la firme française Renault – entreprise partie prenante de l'Expo 2025 - dévoilant en 1900 la Type C au Salon automobile de Vincennes, deux ans seulement après la création de Renault Frères.

« La même année, les voiturettes de la marque sont les seules à effectuer la course Paris-Toulouse-Paris organisée par l'Automobile Club de France à l'occasion de l'Expo. Le premier prix est reçu par un des frères Renault, Marcel. Renault profite des Expositions pour montrer son savoir-faire sur toute la planète. En 1904 à Saint-Louis aux États-Unis. Il a remporté le Grand Prix de la section automobile, un titre qu'il a de nouveau récolté en 1905 à Liège et 1910 à Bruxelles. Renault a aussi obtenu en 1935 un prix... aéronautique. » Avec ces avions puis une présentation de ses chasseurs-avions à nouveau au Hall de l'Aviation de l'exposition internationale de Paris 1937.

SOURCE : Caradisiac, 2017/03/17.

« Longue de 1 347 kilomètres, elle se tient finalement du 25 au 28 juillet dans le cadre de l'Exposition universelle de Paris en 1900, elle-même organisée lors des Jeux olympiques d'été de 1900. Trois catégories officielles sont reconnues par le règlement de 1899 de l'ACF: voitures, voiturettes, et motocycles. Les participants partent initialement groupés de l'enceinte de Vincennes, pour se rendre à Montgeron. À chacune des trois étapes, les concurrents partent à un intervalle de deux minutes. 82 contrôles sont ouverts, et 21 centres d'agglomérations sont neutralisés avec les autres trajets routiers ouverts. Le lendemain de chaque parcours, les résultats de la veille sont affichés dans l'enceinte de l'Exposition de Vincennes. Après la première étape-marathon, une journée de repos est accordée le 26 juillet. Alfred Velghe dit Alfred "Levegh" remporte l'épreuve et le prix de 8 000 FRF allant avec; le premier des voiturettes est Marcel Renault, qui touche 4 000 FRF. Le vainqueur motocycliste empoche 2 000 F. Des 78 véhicules inscrits, 55 sont finalement partants et 21 se retrouvent à l'arrivée (18 officiellement classés, dont 8 voitures, 3 voiturettes, et 7 motocycles), l'organisation coûtant finalement 10 800 FRF. Le jury officialise les résultats le 15 août, sous la Présidence de M. G. Forestier (ingénieur des Ponts et Chaussées, vice-président le Comte Jules-Albert de Dion, et secrétaire le Comte Gaston de Chasseloup-Laubat). »

Source wikipédia, 17/03/201



Alfred Levegh vainqueur de Paris-Toulouse-Paris 1900 sur Mors à pneus Michelin, Histoire de l'automobile, Pierre Souvestre, éd. H. Dunod et E. Pinat, 1907 (ASIN B001BPBE58) p.484 (reprise d'une photographie de Motor Review)

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

Ministère du Commerce et de l'Industrie, des Postes et des Télégraphes

EXPOSITION DE 1900

Concours d'Exercices Physiques et de Sports

SECTION VII — AUTOMOBILISME

COURSE INTERNATIONALE
d'Automobiles

PARIS — TOULOUSE — PARIS

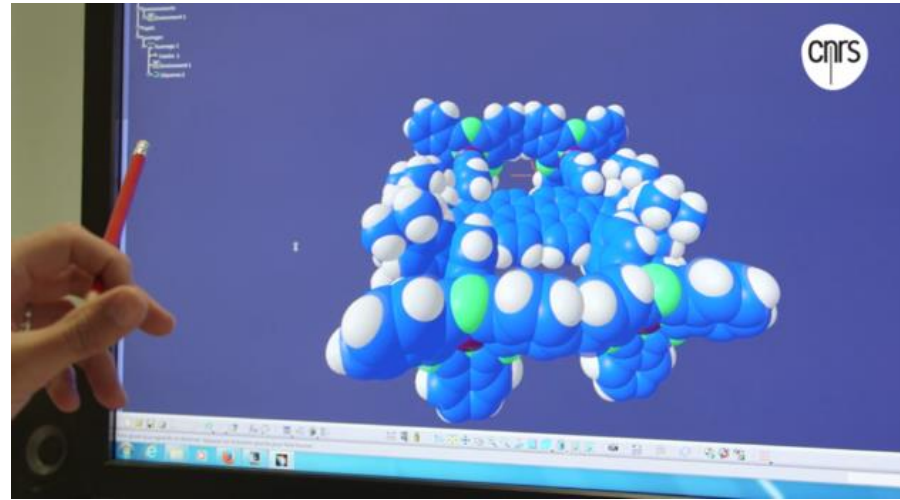
Messieurs les habitants sont prévenus que la COURSE INTERNATIONALE D'AUTOMOBILES organisée pour l'Exposition Universelle de 1900, par l'Automobile-Club de France, aura lieu le 25 juillet entre Paris et Toulouse, le 27 entre Toulouse et Limoges et le 28 entre Limoges et Paris. Les Charretiers et Voituriers sont instamment priés de prendre bien exactement leur droite et de ne pas encombrer les voies suivies par les voitures automobiles.

Affiche officielle du concours par le ministère, archives Renault.

Insolite La première course internationale de molécules-voitures aura lieu à Toulouse

La première course internationale de molécules-voitures se tiendra à Toulouse, vendredi 28 avril 2017.

Publié le : 25/03/2017
Côté Toulouse.



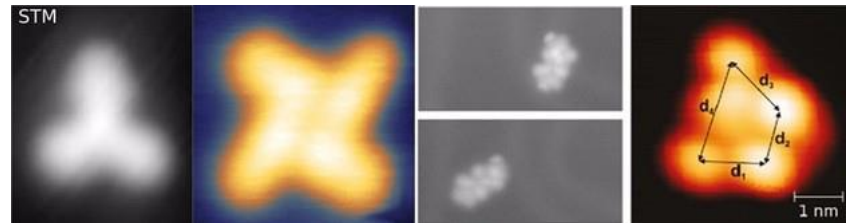
La première course internationale de molécule-voiture se tiendra vendredi 18 avril 2017, à Toulouse. (capture d'écran © Dailymotion / CNRS)

Une molécule-voiture, qu'est-ce donc que cela ?

Les **molécules-voitures**, également appelées **NanoCars**, sont en fait la combinaison de différents atomes, qui forment une molécule. Elles seront pilotées par les équipes de scientifiques, grâce à des écrans de contrôle. Pour vous représenter la taille de « l'engin », sachez que les molécules évoluent à l'échelle nanométrique, soit une épaisseur 500 000 fois plus fine qu'un trait de stylo à bille.

Mais comment peut-on organiser une course, alors ?

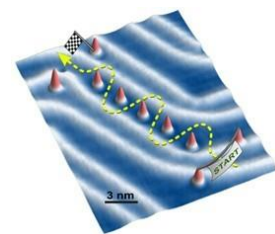
Un microscope très puissant, « à effet tunnel », unique au monde et présent dans les locaux du Centre d'élaboration de matériaux et d'études structurales (Cemes) de Toulouse, permet d'observer et manipuler différentes molécules en même temps. Grâce à ses quatre pointes, il peut fournir assez d'énergie pour actionner quatre voitures. Au bout de ses pointes, passe un courant électrique. L'impulsion permet d'activer les molécules qui, selon leur composition chimique, iront plus ou moins vite.



Une vue des NanoCars, par le microscope qui permet de les faire bouger. (montage © CNRS)

Qui participe ?

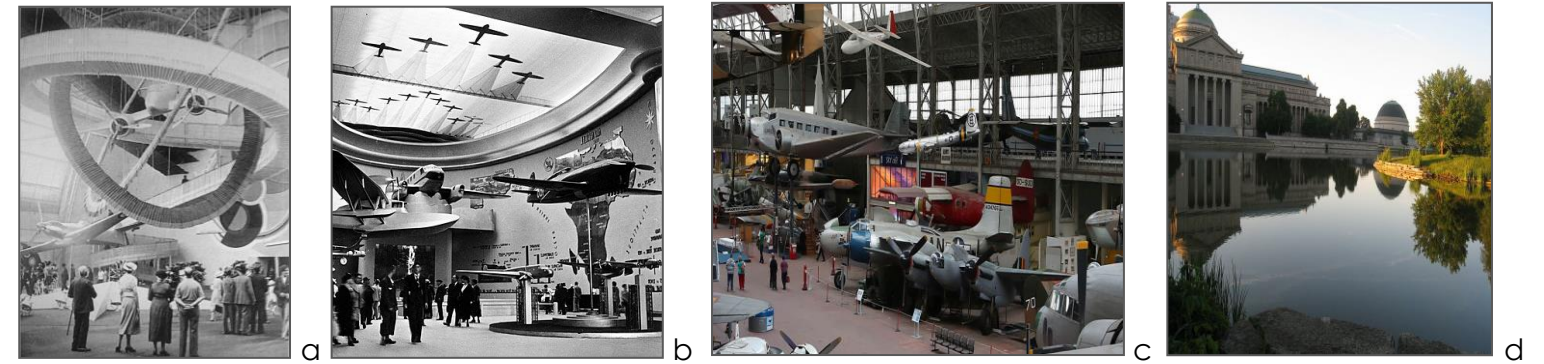
Pour l'instant, [six équipes doivent s'affronter](#), avec des voitures aux compositions moléculaires différentes. Tout d'abord, **l'équipe française**, du Cemes-CNRS de Toulouse. Elle présentera la **Green Buggy**, composée de 300 atomes, et qui fonctionne à peu près comme une « voiture normale ». Grâce à l'impulsion électrique, les roues tourneront autour d'un essieu. **L'équipe suisse**, elle, entre dans la compétition avec sa **Swiss nano dragster**. Sans roues, cette voiture pourrait être comparée à un aéroglisseur, qui fonctionne notamment grâce à la propulsion aérienne. Propulsée par les impulsions électriques du microscope, elle pourrait se déplacer dans différentes directions. Apparemment facile à conduire, elle serait suffisamment robuste pour tenir la course du début à la fin. Vient ensuite une équipe mixte, qui mélange des **forces américaines et autrichiennes**. Leur **Dipolar Racer**, qui fonctionne aussi comme une voiture « normale » (roues, axes, châssis) et dont la molécule doit encore être choisie, se déplacera grâce à l'interaction entre son pôle magnétique et l'impulsion électrique du microscope. Les **Allemands**, qui présentent la **Windmill**, se targuent de posséder une voiture qui peut se déplacer dans quatre directions différentes, grâce à ses quatre molécules d'acétylbiphényle (APB). « Un avantage, pour prendre les virages », soulignent les deux membres de l'équipe. Par ailleurs, si leur NanoCar est détruite, ils pourront facilement la reconstruire. Du côté du **Japon**, les six membres ont mis au point la **NIMS-MANA Car**. Elle se distingue par rapport aux autres, car elle fonctionne plutôt comme un « moulin » et se déplace sur elle-même. Testée avec succès sur l'eau, elle avance comme si elle se servait de pagaies. L'équipe américaine n'a encore rien communiqué, sur le site de l'événement. Des épreuves éliminatoires doivent encore se dérouler, afin de départager les quatre finalistes. **Où et comment se déroulera la course ?** Les voitures s'affronteront dans une « salle blanche », où même les pilotes ne pourront pas entrer. Ils seront relégués dans une salle voisine, d'où ils commanderont les opérations grâce à des écrans de contrôle. La course se déroulera dans les locaux du Cemes, sur une feuille d'or, maintenue à très basse température (-268°C). Les molécules-voitures devront circuler autour des atomes d'or, de la ligne de départ à celle d'arrivée. Elle commencera vendredi 28 avril à 16 heures et ne devrait pas durer plus de deux jours et une nuit (38 heures maximum).



Le parcours actuel de la course de molécule-voitures. (capture d'écran © CNRS)

6. EXPOSITION UNIVERSELLE – TOULOUSE – AVIATION – MUSÉE/ PAVILLON/ AEROSCOPIA.

Il existe des liens entre les expositions universelles et Toulouse, ville de l'aviation. Ils reposent sur l'une des étapes du circuit (en projet) pour accueillir les touristes durant l'année 2025 : Aeroscopia. La longue histoire et géographie des villes-exposition offrent des comparaisons importantes avec des infrastructures toulousaines et étrangères issues des World's fairs et exposition universelle, à savoir : le musée de l'aviation et les chaînes de montage d'Airbus Industrie pour Toulouse. Par exemple, la France, les États-Unis et la Belgique disposent de points communs importants. En 1933, Chicago hérite à la fin de l'exposition universelle – un siècle de progrès – du *Museum of Science and Industry* à Jackson Park - Hyde Park, l'un des principaux musées du continent Nord-Américain disposant de la fameuse collection de la Galerie des transports (d). Il est aussi important de souligner qu'en Europe, la France avec Paris en 1937, propose le pavillon de l'air au Grand Palais qui remporta tous les suffrages par sa scénographie et la qualité des appareils présentés (a et b : *Pavillon de l'aéronautique, hall tronconique*, à l'exposition internationale des arts et techniques 1937. Il reste d'autres similitudes avec l'exemple de Bruxelles et de son musée actuel de l'aéronautique dans une aile du Palais du Cinquantenaire, construit progressivement à l'occasion de l'Exposition - fête nationale de l'unification en 1880 et devenant tout au long de l'histoire du pays « *un palais de tous les savoirs* » pour Gédéon Bordiau dont celui de l'aéronautique avec les foires de 1880, 1888, 1930 et surtout l'après exposition universelle de 1958 renforçant le pôle culturel et technologique de la ville avec le plateau du Heysel.



PARIS 1937 – CHICAGO 1933 – BRUXELLES 1958



Pavillon de l'aviation, aviation building, New York World's Fair, 1939. Copyright.



Aeroscopia, 2015, Toulouse, copyright.



Photographie d'un particulier – document rare, du pavillon de New York 1939, Palais de l'aviation. Internet.



Aéroport du Bourget, inauguré durant l'exposition internationale de Paris 1937, lieux de manifestations aériennes.



Aeroscopia : le visiteur peut admirer les avions et autres engins volants depuis la galerie qui surplombe le hall principal de 7.700 m² et haut de 23 mètres

Airbus Industrie : Un circuit en autocar est également proposé sur les 700 ha des sites d'Airbus à Toulouse-Blagnac. Les visiteurs découvrent sans descendre du bus comment est organisé Airbus à Toulouse, les différents sites, leurs fonctions et leurs particularités. Le guide présente le siège social, les bureaux d'études, les sites d'assemblage des Airbus A320, A330, A350, le bâtiment consacré à l'aménagement commercial, les centres de livraisons...

Le circuit touristique, Aeroscopia, chaîne de montage d'Airbus, 2011, Airbus, copyright.

Tout au long du XXe siècle, l'aéronautique est une attraction scientifique et ludique des expositions universelles.

7. EXPOSITION UNIVERSELLE – TOULOUSE – AVIATION – SPECTACLE-LÉGENDE / CARAVELLE / CONCORDE / A 380/ MÉMOIRE.

Manifestation du progrès, exploit des pilotes, développement des transports, représentation de Toulouse et de son savoir-faire industriel aux expositions universelles et internationales, notre ville dispose encore une fois de liens étroits et réguliers avec l'histoire et la pratique des World's fairs sur des thématiques en lien avec le transport comme pour Vancouver 1986.

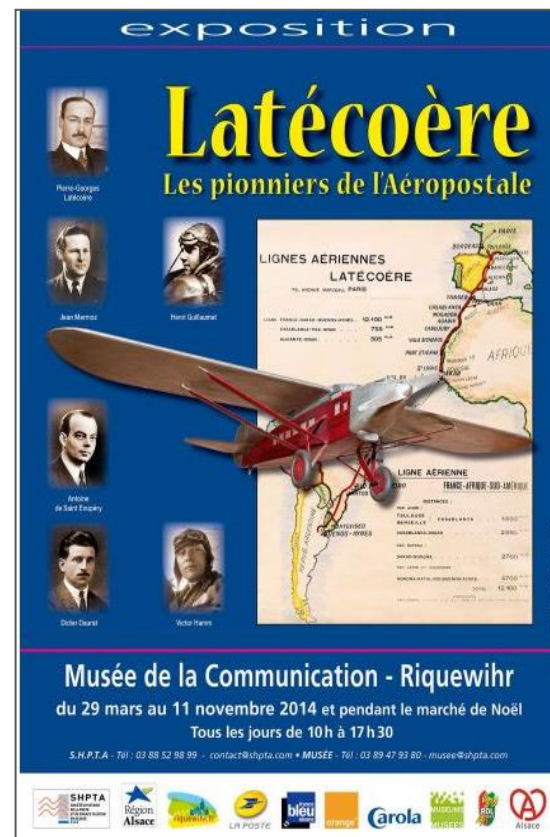
On rappelle que les manifestations acrobatiques aériennes sont légion dans l'inauguration des parcs d'exposition, mais aussi l'évocation de la vie, de l'œuvre et des personnages emblématiques de l'Aéropostale à Toulouse lors des salons aériens à Paris, sans oublier les avions mythiques comme la Caravelle présente à Bruxelles 1958 et le Concorde à l'Expo 1986 Vancouver.



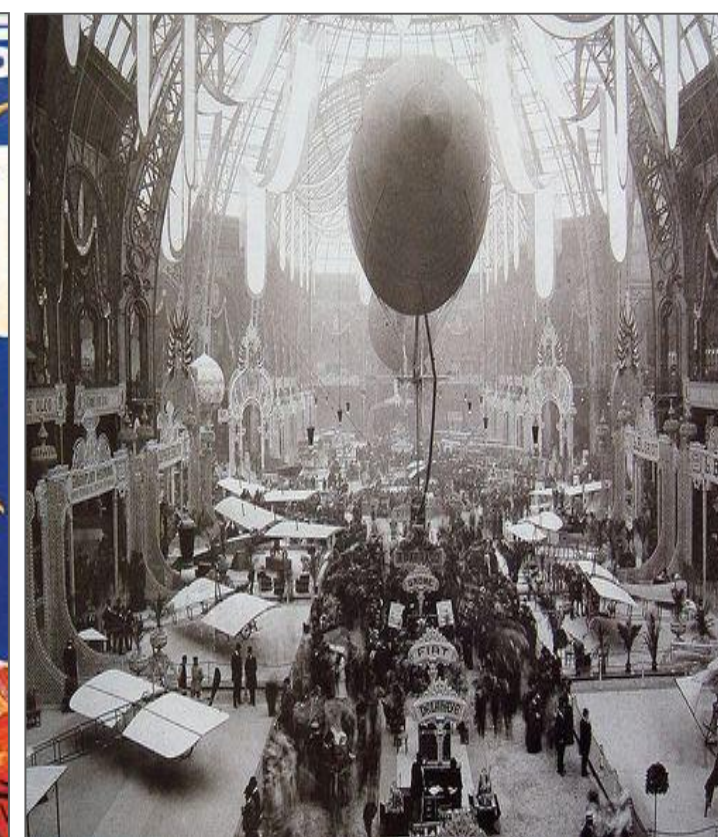
De nombreuses manifestations aériennes acrobatiques se déroulent lors des ouvertures d'une exposition, ici San Francisco 1915, Panama-Pacific Exposition.



Exposition Internationale de l'Aviation, Paris, 1930, GP.



Aéropostale palais du Trocadéro, Paris/TOULOUSE année 1910- 1930. De nombreuses manifestations proposent de raconter et de montrer le matériel-avions de l'Aéropostale.



La caravelle, industrie aéronautique renforçant la coopération européenne, mais aussi un des éléments moteurs de cette industrie à Toulouse. 1958, Pavillon France, cliché à déterminer.



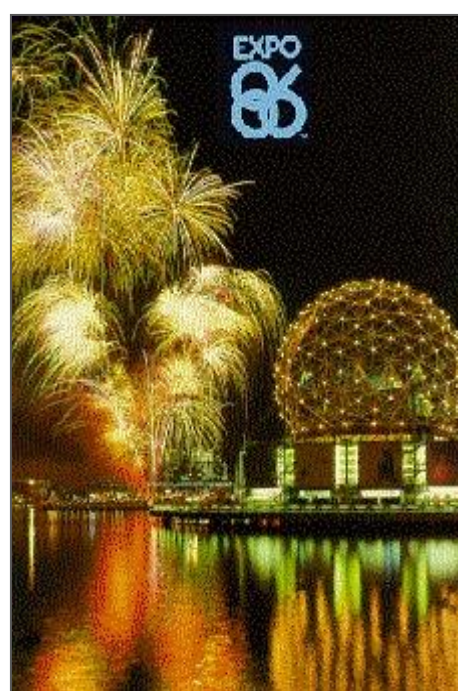
Photographie officielle du Concorde, pavillon France 1986, Vancouver, copyright.



Airbus A 380 fut à la fois le principal vecteur de publicité de la campagne réussie pour Dubai Expo 2020 nouvelle attraction touristique au musée de l'Air et de l'Espace du Bourget en 2017.



Le Concorde survola à plusieurs reprises l'Exposition internationale de Vancouver en 1986 pour le plaisir des visiteurs et en relation avec la thématique.



1 METRO STATION LOUVRE
La reproduction d'un quai de métro à Paris avec son décor et son animation : Jules Verne et les transports de l'avenir.
LOUVRE SUBWAY STATION
The reproduction of a Parisian subway platform with its decor and animation.
Jules Verne's futuristic modes of transportation.

2 LES TRANSPORTS ET LA VILLE
Les systèmes avancés de transport urbain ferroviaire et la réapparition du tramway. Automatismes dans la conduite et la maintenance du matériel roulant et information des usagers par télécommande.
Gare de Lyon : un exemple spectaculaire de l'interconnexion des modes de transport. La « Coulée Verte » : la sortie de Paris par le TGV Atlantique et la restructuration de la banlieue.
TRANSPORTATION AND THE CITY
Advanced systems of urban railway transportation and the reappearance of the streetcar.
Automation in the piloting and maintenance of rolling stock. A télé-information for the transit users. Gare de Lyon (Lyon station) : An excellent example of the interconnection of modes of transport. The « Coulée Verte » : the exit of Paris by the TGV Atlantique and the restructuring of the suburbs.

3 AUTOMOBILE INNOVATIONS ET PERFORMANCES
Citroën ou la tradition dans l'élégance et le progrès technique.
La Peugeot 205, championne du monde des rallyes en 1985.
AUTOMOBILE INNOVATIONS AND PERFORMANCE
Citroën - along tradition of elegance and technical progress.
Peugeot 205 - world rallye champion in 1985.

4 DESTINATION PLEIN CIEL
Roissy-Charles-de-Gaulle 2 : un concept architectural et logistique pour les aéroports de notre temps.
Des pionniers de l'aviation à l'aventure de l'espace : un spectacle audio-visuel sur la construction aéronautique française.
Un concours pour gagner un vol vers la France.
SKYWARD
Roissy Charles de Gaulle 2 : A concept of architecture and of logistics for today's airports.

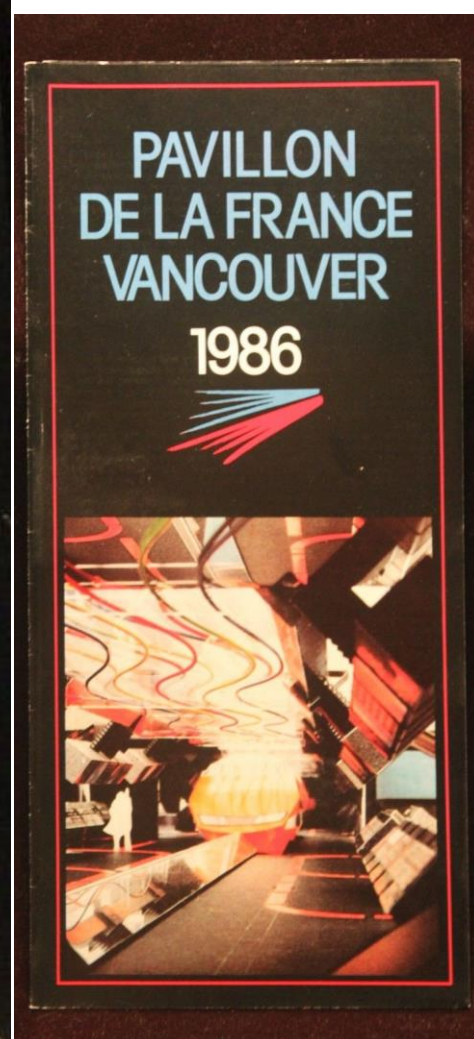
5 LE RAIL MODERNE
Une évocation de la salle de contrôle de la ligne du TGV entre Paris et Lyon. Un spectacle audio-visuel sur le train le plus rapide du monde et sur l'industrie ferroviaire en France.
Equipements permettant de hautes performances et améliorant le confort des passagers.
MODERN RAIL
A full-scale model of the control room of the TGV Paris-Lyon line. A spectacular audio-visual exhibit about the world's fastest train and about the railway industry in France.
Equipment enabling high performance and improved passenger comfort.

6 LE MOTEUR PROPRE ET ECONOMIQUE
L'adaptation du moteur aux exigences actuelles du transport routier, ferroviaire et aérien : rendement élevé et protection de l'environnement.
CLEAN AND EFFICIENT ENGINES
The adaptation of the engine to meet the specific requirements of today's road, rail and air travel : high efficiency and environmental protection.

7 LA SECURITE DANS LES TRANSPORTS
Sécurité dans les airs ou les multiples aspects du contrôle de la navigation aérienne, de la fiabilité des appareils et de la formation des personnels.
Sécurité en mer ou le système de surveillance et de sauvetage au large des côtes de France.
Sécurité sur la route ou le contrôle des chaussées et des ouvrages d'art.
SAFETY IN TRANSPORTATION
Safety in the air : the multiple aspects of air traffic control, aircraft reliability and personnel training.
Safety at sea : the system of surveillance and rescue along French coasts.
Safety on the road : the examination of roads, bridges and tunnels.

8 LA FRANCE EN MOUVEMENT A TRAVERS LE MONDE
Présence française sur tous les continents pour la construction de routes, ports, aéroports, pipe-lines, téléphériques et systèmes de télécommunication.
FRANCE IN MOTION THROUGHOUT THE WORLD
A French presence on all continents for the construction of roads, ports, airports, pipe-lines, cableways and telecommunications networks.

9 REGARD SUR LES TRANSPORTS DE DEMAIN
Une nouvelle génération de navires et de sous-marins : du paquebot à voiles au sous-marin-atelier.
L'observation de la terre par satellites avec SPOT.
L'avion spatial européen de la fin du siècle.
TOMORROW'S TRANSPORTATION TODAY



L'Exposition internationale de 1986 ou Expo 86, officiellement *The 1986 World Exposition on Transportation (Exposition internationale sur les transports et la communication)* a lieu à Vancouver en Colombie-Britannique (Canada) du 2 mai au 13 octobre 1986.

L'Exposition coïncide avec la célébration du centenaire de la ville de Vancouver et de l'arrivée sur la côte ouest du Canada du premier train de voyageurs, expliquant le choix des transports comme thème). Le slogan de l'Exposition est **World in Motion - World in Touch (en français : Un monde en mouvement - un monde en contact)** et son logo est constitué de trois cercles et d'une barre oblique, de couleur bleu ciel, formant les chiffres 8 et 6 qui s'interpénètrent.

L'Exposition fait une large place aux transports en tous genres. Le site principal est **traversé de part en part par une œuvre d'art spectaculaire (intitulée Highway 86 ou, en français, Autoroute 86)** qui consiste **en un ruban de béton de 217 m de long et aussi large qu'une autoroute, sur lequel sont disposés toutes sortes de véhicules réels (de la trottinette à l'avion)** qui sont tous intégralement recouverts d'une épaisse couche uniforme de peinture grise. [Notre piste de Montaudran peut être un rappel à cette pratique].

Toulouse, sa production aéronautique est présente à travers le Concorde comme fer de lance de la technologie française et européenne, en collaboration avec le Royaume-Uni.

COUVERTURE ET DÉPLIANT PAVILLON France.



Premier vol de la Caravelle à Toulouse le 27 mai 1955



Chaîne de montage de la Caravelle, années 1950/1960 ?



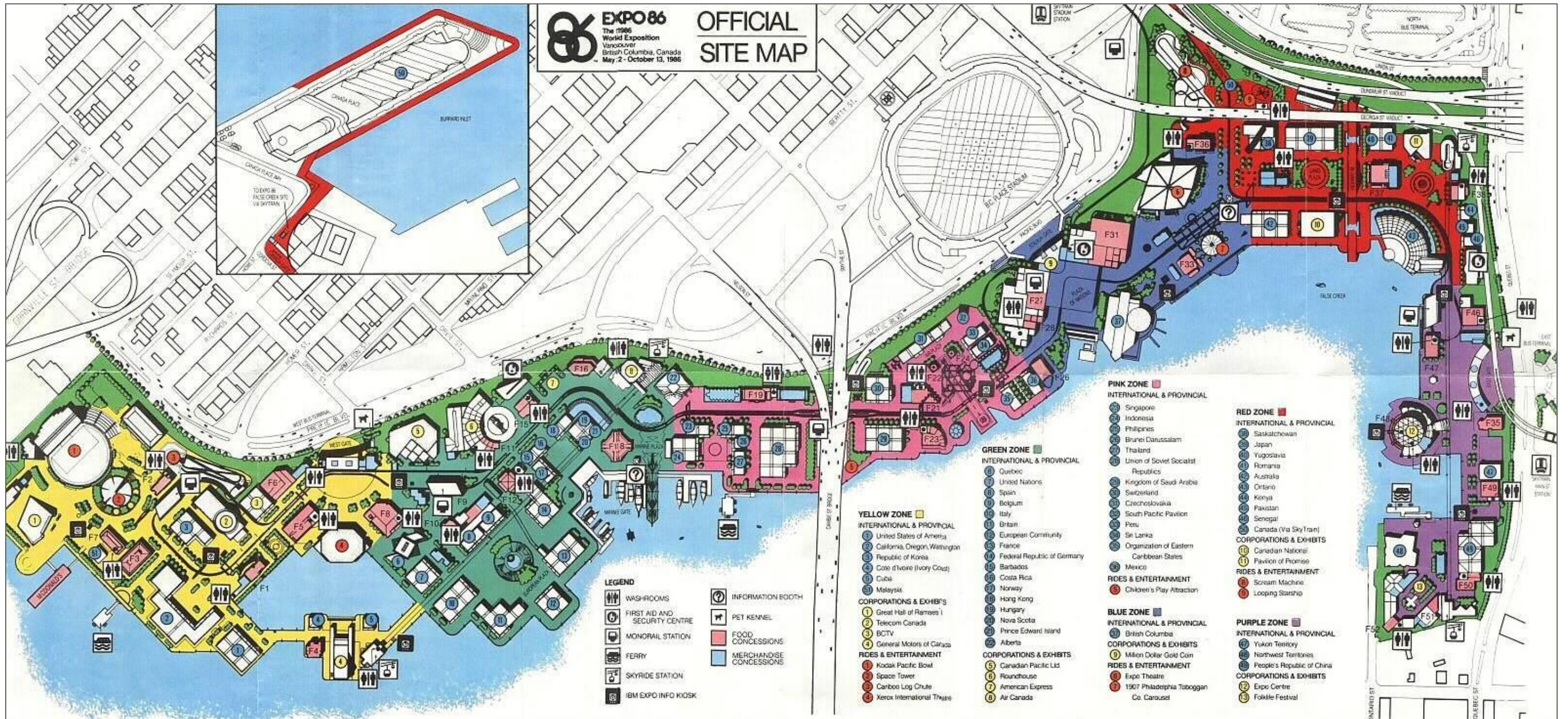
L'inauguration de l'exposition universelle de Bruxelles 1958, en arrière-plan la Caravelle., Visite des touristes durant l'exposition.





À prendre en compte, la notion de route, chemin, mémoire et esprit des lieux à travers le musée et la piste de l'Aéropostale à Toulouse, un quartier en mutation à Montaudran, rappelant des similitudes avec la Highway 86 et les chemins de Vancouver pour faire découvrir l'exposition.

Mise en scène, mise en récit de la métropole à travers l'idée de piste, de chemin.



PLAN OFFICIEL VANCOUVER 1986. (V.86 archive en ligne et BIE).

8. EXPOSITION UNIVERSELLE – TOULOUSE (CNES - MARS) / NEW YORK 1939 – 1964 FUTURAMA (MARS - LUNE). UTOPIE - VISION DU FUTUR

UTOPIE, VISION DU FUTUR, LE RÊVE DE MARS ET DE LA LUNE accaparent une bonne partie des stands-démonstrations sur le spatial durant la longue chaîne des expositions universelles. Toulouse est relié à cette histoire et surtout géographie martienne rêvée et maintenant foulée par le rover Curiosity par exemple.

Une parcelle de terre rouge visible en voiture, lorsqu'on rejoint depuis l'échangeur du Palays la bretelle d'accès au parc technologique du Canal en longeant le site du Centre Spatial de Toulouse se propose à tout un chacun.

À l'intérieur de l'enceinte du CNES (**Centre National d'Etudes Spatiales**), on retrouve la réplique du sol martien du **SEROM : Le Site d'Essai pour les Rovers Mobiles (Planetary Rover Test facility, marsyard)** destiné à reproduire les conditions d'environnement que rencontrent les véhicules d'exploration planétaire. Ce terrain d'expérimentation est utilisé en particulier pour mettre au point et valider des méthodes de navigation utilisant la vision par ordinateur.



Un prototype de robot en essai sur le site du SEROM
(Crédit image : CNES)

2011



FUTURAMA 1964 New YORK, Exposition universelle.

Un rover découvre une planète du système solaire.

1964

ALLER à : pour voir l'exposition Futurama de New York et l'importance du spatial pour les Expositions universelles.

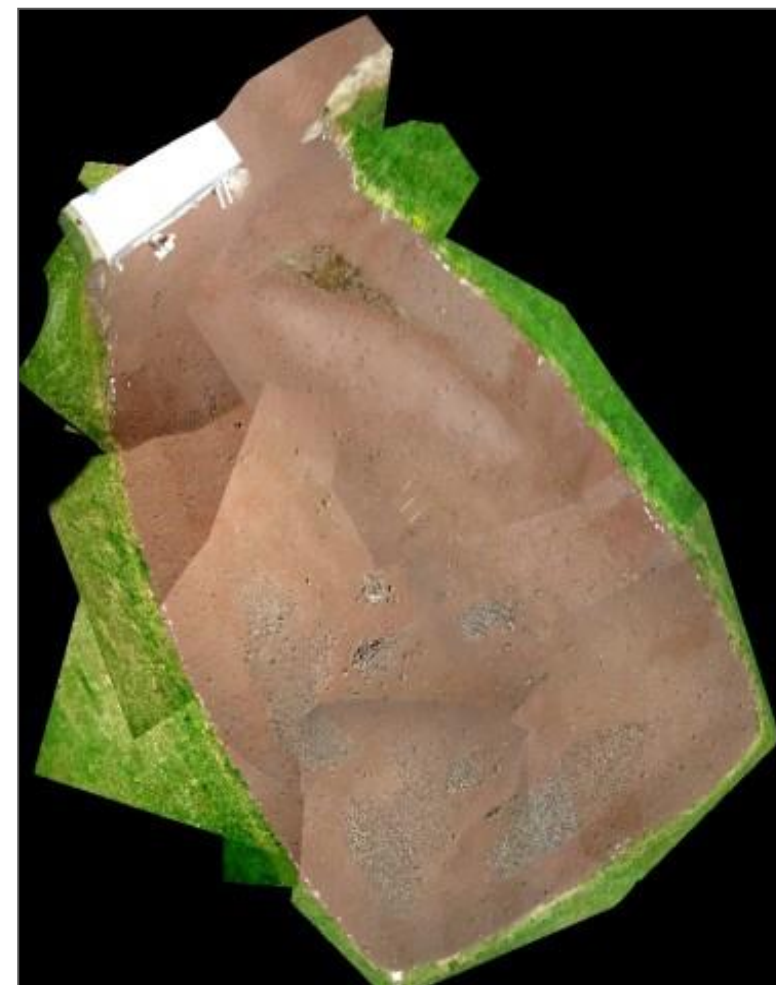
<https://www.youtube.com/watch?v=2-5aK0H05jk>



FUTURAMA 1939 New York



FUTURAMA 1964 New York – robot martien ?



« Et c'est reparti pour un voyage sur Mars ! En poussant les portes du bureau de Sylvestre Maurice, on s'aperçoit assez vite de sa passion pour la planète rouge. Livres, posters, miniatures du robot Curiosity... Elle s'affiche partout et vous contamine illico. Cet homme à l'allure décontractée a contribué à prouver que toutes les conditions nécessaires à la vie ont été réunies sur Mars, il y a quelques milliards d'années. Avec son acolyte américain Roger Wiens du Laboratoire national de Los Alamos, le planétologue a développé un instrument capable de déterminer la composition élémentaire des roches sur Mars. Embarqué sur la tête du robot Curiosity, il permet de déterminer la composition chimique des échantillons situés jusqu'à neuf mètres de distance grâce à un laser signé Thales Optronics. Le boîtier d'analyse a été lancé en août 2012 et envoie depuis des données de la planète rouge à la Ville rose. Ce qui fait la fierté du planétologue. **« C'est au centre d'opération à Toulouse que l'on a piloté pour la première fois un instrument envoyé sur Mars », se félicite Sylvestre Maurice. Depuis ce jour, sous le regard de trois horloges qui indiquent l'heure de Toulouse, de Los Alamos et de Los Angeles, son équipe pilote l'instrument une semaine sur deux, en alternance avec le centre américain. »** CNES Côté Toulouse. 2016.

9. EXPOSITION UNIVERSELLE – TOULOUSE ET L'ESPACE – DÉCOUVRIR, MAQUETTE – PROTÉGER.

L'espace tient toute sa place dans le dossier de candidature à travers notre bassin d'entreprises spécialisées dans le domaine aérospatial. La fusée Ariane présente à l'Exposition de Séville 1992, les liens dans la longue histoire des expositions sont flagrants : exposition de Spoutnik à Bruxelles et de la navette d'essai Enterprise à l'exposition universelle de Louisiane en 1984. On doit aussi souligner l'importance des satellites et de leurs fonctions de récoltes de données pour protéger notre planète ou bien comprendre l'évolution du site de l'exposition universelle de Shanghai 2010. [Spot Image]







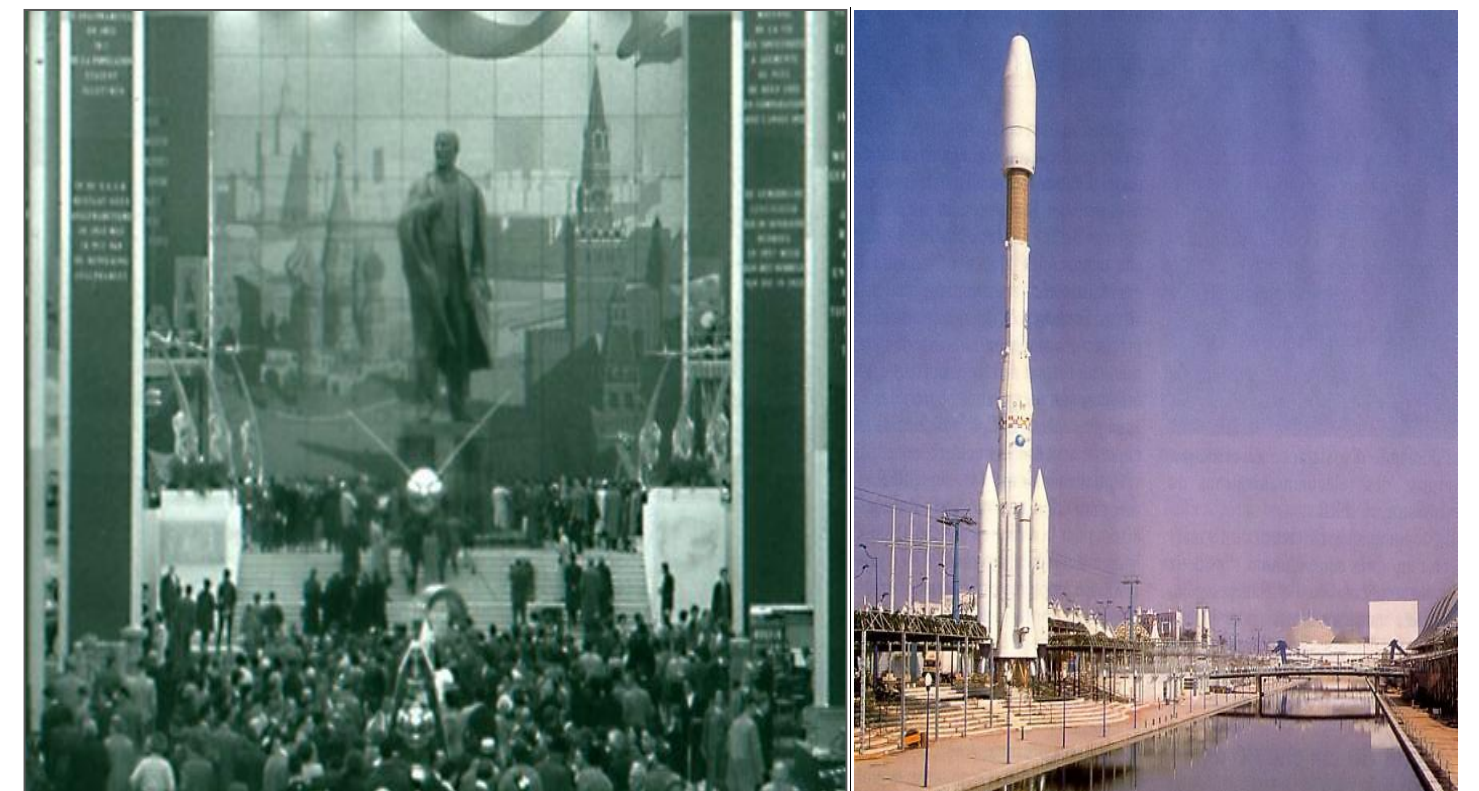




CNES, Airbus, Spot Image, Astrium, la liste des satellites lancés par Astrium, offrent un point d'accroche pour notre dossier



Arrivée de l'Enterprise à la Louisiana World Exposition de 1984.



Sputnik à Bruxelles 1958 et Ariane 4 à Séville 1992.



Romain Charles et les élèves du projet Mars 500, Astronaute et savoir-faire toulousain. La cité de l'Espace.

Le 18/06/2016, Romain Charles : «Je goûte les plats choisis par Thomas Pesquet pour l'ISS »

La jeunesse au cœur du projet de l'exposition, un thème à développer.



Astrium **protège** la forêt africaine grâce à ses images satellite

- Astrium et l'Agence Française de Développement (AFD) lancent le premier portail d'images satellite destinées à protéger la forêt africaine
- Plus de 600 images satellite sont désormais disponibles pour suivre l'évolution du couvert forestier en Afrique centrale
- Astrium agit contre le changement climatique grâce aux technologies spatiales qui permettent de valider les stratégies de lutte contre les émissions

Paris, le 26 octobre 2011 – Astrium Services, via son activité GEO-Information, et l'Agence Française de Développement (AFD) lancent le portail de l'observation spatiale des forêts du bassin du Congo.



Extrait du texte : « des images montrant l'évolution de la ville de Shanghai. Copyright CNES - Distribution Spot Image. Cliquer sur les images pour accéder au site de Spot Image »

Shanghai : des images Spot retracent 17 ans d'évolution à l'occasion de **l'exposition universelle** et de la visite de Nicolas Sarkozy en Chine

Shanghai Expo 2010 : urban development during 17 years monitored by Spot Image satellites

L'exposition universelle de Shanghai Expo 2010, se tiendra du 1er mai au 31 octobre 2010. Elle est placée sous le thème de l'urbanisme avec pour slogan « meilleure ville- meilleure vie ».

A cette occasion, la société Spot image vient de publier sur son site une très intéressante série d'images retraçant l'évolution de la ville de Shanghai entre 1994 et 2010.

Deux animations flash permettent de naviguer à travers 6 années : 1994, 1998, 2002, 2008, 2009 et 2010 et il est possible de télécharger les images au format jpeg.

Les informations fournies par Spot Image couvrent deux zones d'intérêt :

- D'une part, le site où les pavillons de l'Expo 2010 se déploient au cœur de la ville, de part et d'autre du fleuve Huangpu. De 1994 à 2010, la famille des satellites Spot montre les mutations importantes de cette partie de la ville où étaient historiquement installées usines, docks et chantiers navals.

- D'autre part, l'agglomération dans son ensemble avec la croissance spectaculaire d'une ville qui représente aujourd'hui 20% de la production industrielle de la Chine et qui est devenue le premier port mondial. En 15 ans, la couronne agricole a disparu.

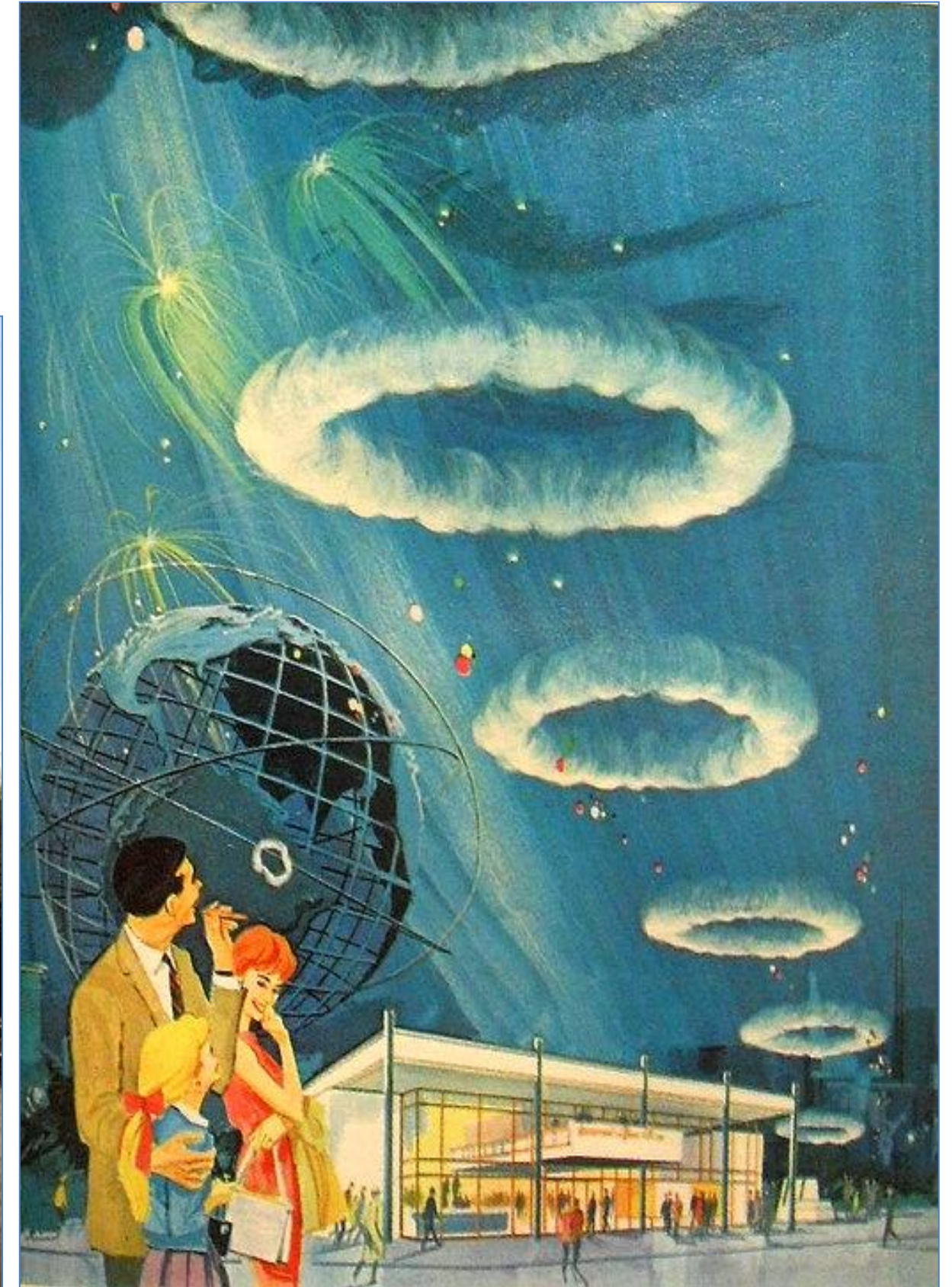
10. EXPOSITION UNIVERSELLE – TOULOUSE ET SES PORTES D'ENTRÉE 2025 EXPO.

L'espace des parcs d'exposition est symbolique et imaginaire : l'idée proposée par Patrice Ballester lors de la première réunion de travail sur les portes d'entrée de l'expo 2025 est à approfondir : scénographie, bois, numérique, de jour de nuit, interactivité sont une solution pour se démarquer.

De plus, nous nous inscrivons dans une tradition.



PORTE MONUMENTALE PARIS 1900. Carnavalet.



New York Worl'ds Fair 1939, Pavillon du cigare. CP LIFE.

11. EXPOSITION UNIVERSELLE – TOULOUSE ET LES TOULOUSAINS AUX EXPOSITIONS.

Henri de Toulouse-Lautrec est un peintre, dessinateur, lithographe, affichiste et illustrateur français, né le 24 novembre 1864 à Albi et mort le 9 septembre 1901, au château Malromé à Saint-André-du-Bois,

En 1899-1900 :

Illustre les Histoires Naturelles de Jules Renard.

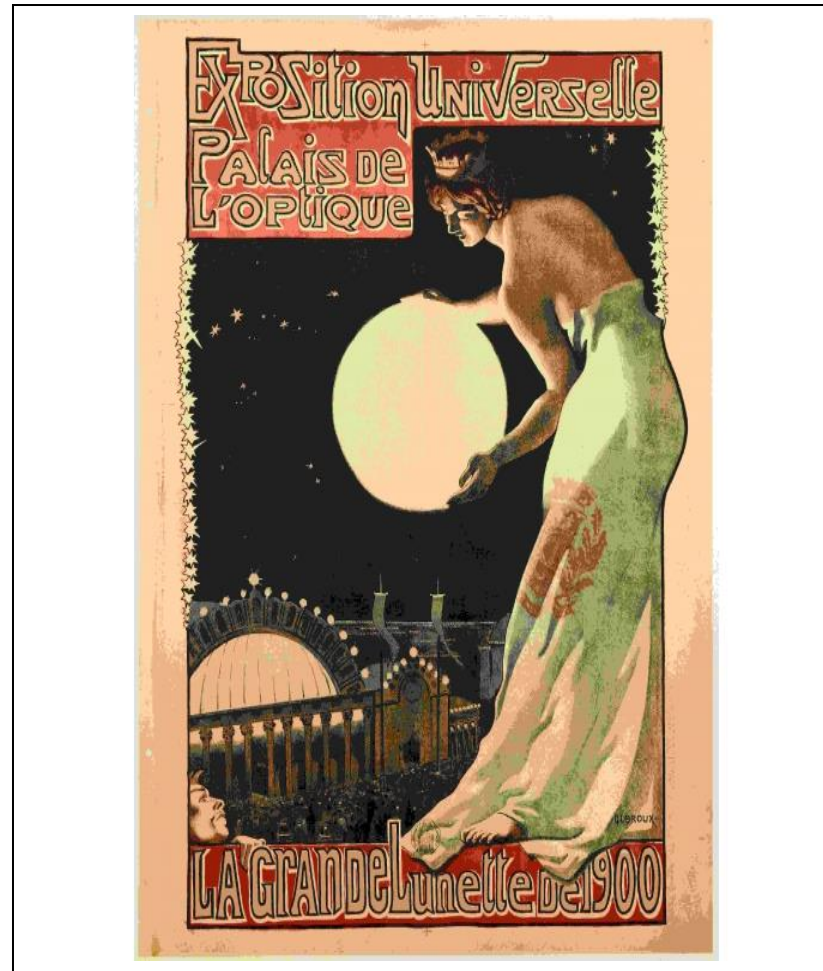
Réalise sa dernière (31e) affiche La Gitane représentant la comédienne Marthe Mellot (dans le drame de Jean Richepin).

Expose dans son atelier rue Frochot.

Membre du jury de la section affiches de l'Exposition universelle de 1900.

Artiste mondialement connu, il est un personnage à citer dans le rapport de candidature.

Un exemple d'affiche examinée par le jury, M. Carnavalet, Roger-Viollet.



Henri de Toulouse-Lautrec photographié par Paul Seceau en 1869



Bal au Moulin-Rouge (1890), huile sur toile (100,5 × 150 cm), Philadelphie, Philadelphia Museum of Art.

Eugène TRUTAT (1840-1910).

Il entre, en 1865 au Muséum d'Histoire naturelle de Toulouse à l'occasion de sa création. En 1866, il en devient le conservateur.

- Naturaliste.
- Homme de la montagne.
- passionné de montagne
- Il utilise la photographie pour sa science, mais aussi passion. (Cliché dès 1859)

Environ 15 000 clichés à son actif et même la couleur en fin de vie.

Il immortalise les Expositions universelles de 1889 et 1900.



1889. Pont Seine.



1900, jardin de la Tour Eiffel.

Denis Darcy 1823- 1900

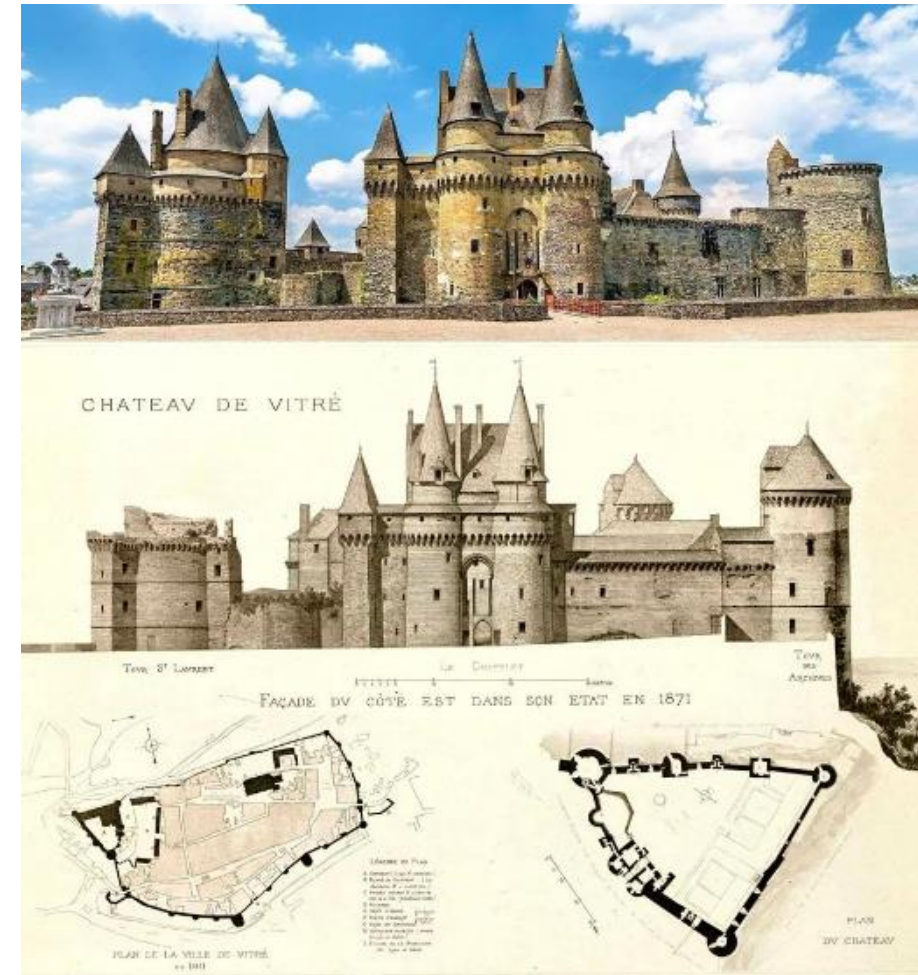
« Des vieilles pierres renaissent, des chefs-d'œuvre apparaissent, comme exemple la gare de Vichy, due au talent de Denis Darcy.

Dénis Darcy voit le jour à Le Cateau en Cambrésis le 20 mars 1823. Il étudie d'abord à l'école des Beaux-arts de Toulouse de 1838 à 1842. Puis, en qualité d'élève de Labrousse puis de Viollet le Duc, il participe à de nombreuses restaurations dont celles de Saint-Rémi de Reims, de Notre-Dame de Saint-Omer, de l'église Notre Dame des Prés, au Mans, ou encore du château de Vitré et aussi architecte diocésain d'Evreux et de Reims. Nommé membre de la Commission des Monuments Historiques en 1879, il démissionne en 1892, car il ne peut cumuler les fonctions de membre et d'architecte. On lui doit la gare de Vichy, **le tombeau d'Eugène Delacroix au Père Lachaise, une maison d'habitation à Suresnes, travaux qui lui vaudront de nombreuses médailles lors des expositions universelles de 1867, 1869 et 1900. »**

Source : <https://www.tourisme-cambresis.fr/page-10636-denis-darcy.html>

« Denis Darcy reprend le projet et le réalise entre 1893 et 1903. Cette aile est marquée par un monumentalisme certain ainsi que par l'éclectisme des influences stylistiques en vigueur sous le Second Empire : néo-roman pour les façades méridionale et orientale, néo-gothique pour la cage d'escalier, néo-Renaissance et néo-classique pour la façade occidentale sur la rue ».

Musée des Augustins, source, <http://patrimoines.midipyrenees.fr/>



Restoration de St Laurent tower, Vitre castle, 1870, par Denis Darcy (1823-1904)

La société civile et artistique toulousaine aux Expositions :

Martin, Paul, du métier de facteur à Toulouse à Fabriquant de Piano, primé en 1862 à Londres puis à de nombreuses reprises en Europe.

« Je ne sais si vous vous rappelez avoir vu en 1844 figurer à l'Exposition un jeune facteur de Toulouse, nommé Casimir Martin, qui était venu se fixer à Paris; il exposa un piano-secrétaire qui renfermait tout, même le son qu'il ne laissait pas échapper; il présenta également un système de gymnastique pour les doigts, nommé chirogymnaste, qui fit longtemps concurrence au Dactylion, autre mécanique à ressort, imaginée par M. Henri Herz. Ce facteur est allé s'établir à Madrid, et son frère, M. Martin fils aîné, a fondé, à Toulouse, une fabrique de pianos, qui a pris, depuis deux ou trois ans, de l'importance, à en juger par les récompenses de premier ordre que M. Martin a obtenues dans les grands concours de nos départements. M. Martin fils aîné, a exposé ses produits à Londres, et il a obtenu une médaille comme ses confrères MM. Pleyel, Wolff, Henri Herz, Boisselot, etc., avec cette annotation officielle : pour la bonne construction et les bas prix de ses produits. Faire bien et à bon marché, c'est le chemin de la fortune. Ajoutons que les artistes qui ont joué à l'Exposition les pianos de M. Martin, ont ratifié le jugement du jury.»

[Répertoire des travaux](#), Société de statistique, d'histoire et d'archéologie de Marseille et de Provence, 1862

Alexandre FALGUIERE (Toulouse 1831 - Paris 1900) FEMME AU PAON

Statue en plâtre.

Une statue en marbre a été exécutée selon ce modèle (Inv. Ra 960).

Scène de genre - On trouve, très fréquemment dans la deuxième moitié du XIXe siècle, l'intégration dans l'art d'éléments de la vie quotidienne. La voie avait été ouverte par l'esthétique néo-classique puis de façon beaucoup plus affirmée par les Romantiques. La sculpture de genre acquiert peu à peu ses titres de noblesse puisque, à l'Exposition universelle de 1855, le *Pêcheur Napolitain* de Rude et le *Vendangeur improvisant* de Duret ont été primés.

<http://www.expertisez.com/magazine/abus-andre.html>

André Arbus,

En 1936, Arbus reçoit sa première commande officielle : l'ameublement du ministère de l'Agriculture. Il est présent dans de nombreux pavillons à l'Exposition des arts et techniques dans la vie moderne de 1937, où les métiers d'art et les régions sont à l'honneur. Il participe à l'Exposition universelle de New York, en 1939, avec un meuble-manifeste, monumental, architectural, en sycamore et laque d'or, annonciateur de son œuvre des années 40.

Jean-André Rixens

Peintre toulousain très apprécié de son vivant, Rixens a fait fortune grâce à d'importantes commandes publiques pour le Capitole de Toulouse ou l'hôtel de ville de Paris. Il avait obtenu la médaille d'or de l'Exposition universelle de Paris en 1889.

Le Télégramme <http://www.letelegramme.fr/local/finistere-nord/brest/ville/vente-la-succession-du-peintre-toulousain-jean-andre-rixens-13-06-2010-954141.php#2W1EWUVlu3xBGSXS.99>

LES DELEGATIONS OUVRIERES :

De très nombreuses délégations ouvrières vont à Paris pour les expositions universelles.

Il existe certainement une bonne centaine d'exposants de la société civile, peintres, artistes et autres.

Enfin, la ville de Toulouse, le département et la région sont présents aux Expositions universelles par les délégations de maires (XIXe), les stands touristiques à Saragosse 2008, Shanghai 2010...La violette de Toulouse à Milan 2015...



5 - Alexandre FALGUIERE
(Toulouse 1831 - Paris 1900)

FEMME AU PAON

Statue en plâtre.

H = 2 m. L = 1 m 35. Pds = 8 kg 65.

Signature à gauche, sur le socle: A. FALGUIERE.

Date de l'œuvre

Inv. Ra 960.

Une statue en marbre a été exécutée selon ce modèle (Inv. Ra 960).

Scène de genre - On trouve, très fréquemment dans la deuxième moitié du XIXe siècle, l'intégration dans l'art d'éléments de la vie quotidienne. La voie avait été ouverte par l'esthétique néo-classique puis de façon beaucoup plus affirmée par les Romantiques.

La sculpture de genre acquiert peu à peu ses titres de noblesse puisque, à l'Exposition Universelle de 1855, le *Pêcheur Napolitain* de Rude et le *Vendangeur improvisant* de Duret ont été primés.

La confrontation dans cette exposition du plâtre, conservé dans les réserves du Musée, et de la sculpture en marbre largement érodée par les intempéries, justifie les mesures de restauration qui sont actuellement prises.

L'ensemble des sculptures exposées dans les jardins de la ville seront à terme remplacées par des moulages afin d'en assurer leur conservation.

M. R.-D.

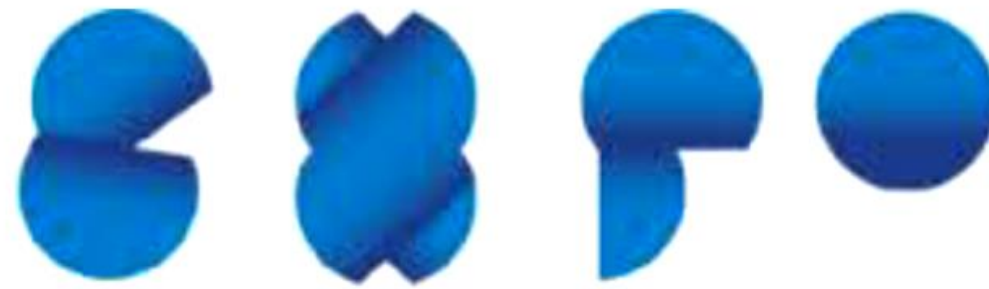


«La baronne Van de Meegen dans son salon», peinture de Jean-André Rixens (1846-1924).



André Arbus.

ANNEXE 8 : PROJET TOULOUSE VILLE SATELLITE – FORUM THÉMATIQUES – février 2016.



FRANCE 2025

Dossier présenté le 22 Février 2017 au comité organisateur



Une odyssee connectée entre Terre et Ciel

Une déambulation scientifique au cœur d'une métropole innovante



Une Odyssée connectée entre Terre et Ciel

● **Objectif du projet**

Bâtir un projet pérenne qui restera à Toulouse
et ensuite le décliner avec des interconnexions thématiques :

*Culture, art, recherche, innovation, et des interconnexions
physiques innovantes (navettes high tech inter-sites).*

Travailler une thématique dans la durée pour proposer des temps forts par
rapport à nos cibles et nos messages.

● **Les sites pour l'ExpoFrance / Projet Toulouse**

Offrir des déambulations innovantes vers les pôles thématiques qui seront
assurées grâce à des navettes connectées.

*Dès l'arrivée des visiteurs à Toulouse (Gare / Aéroport / Péage / entrées de ville) les
visiteurs seront immergés dans le thème ExpoFrance Toulouse.*

● **Des navettes immersives offriront des expériences 3D/Hologramme/ VR**

Les capsules d'entrée, positionnées sur les différents sites, seront des espaces
connectés tout comme les navettes dont les vitres alterneront la transparence, la
visualisation d'images ou la connexion à la sphère (Paris) ou aux autres villes

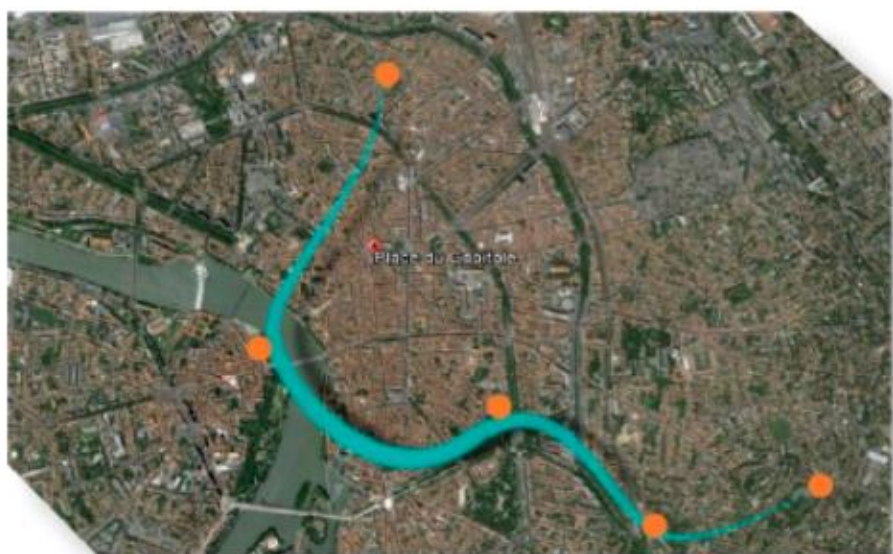
ExpoFrance. Toulouse capitale des transports du futur avec le déroulement d'une
d'histoire, permettra aux visiteurs de choisir son programme en le jalonnant sur les
thématiques Toulousaines.

**Ces parcours dans la ville offriront des
déambulations sur 3 axes :**

**Espace
Aéronautique
Médiation Scientifique**



UN PARCOURS AU CŒUR DE TOULOUSE



Aérosopia



La cité de l'espace



La Piste des Géants



Le dôme de la Grave



Le Quai des savoirs



UN PARCOURS INITIATIQUE A BORD DE NAVETTES CONNECTEES ET AUTONOMES

Ces navettes assureront la liaison entre les sites et permettront : de valoriser l'histoire, d'être connecté avec la sphère du Village Global, de partager les expériences. Un point de signature **des transports du futur** dans le cadre des grandes histoires de l'Exposition Universelle.

Universalité, progrès, expériences & éducation

Médiation scientifique

Aéronautique

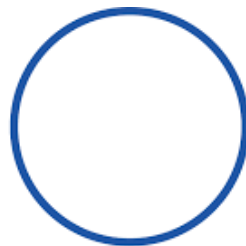
Espace



Agence
d'Attractivité

Toulouse 

toulouse
métropole



EXPO 2025
GRAND PARIS
FRANCE



Exposition Universelle 2025
Candidat